

Le Maghrebophila

Maroc – Algérie - Tunisie



Bulletin philatélique trimestriel
diffusé GRATUITEMENT par email sous PDF
mars – juin – septembre - décembre

NUMERO # 34 – JUIN 2021



CONTACTS : *Khalid BENZIANE* – khalid.benziane@orange.fr

COMITE DE REDACTION

- **BENZIANE Khalid (FR)**
- **GUYAUX Jean-Claude (BE)**
- **LEMRAHI Abdelkader (MA)**
- **LINDEKENS Philippe (BE)**
- **LINDEKENS Thomas (BE)**
- **SANCHEZ Thierry (FR)**

Sommaire

• Les bureaux de poste de Fes en 1900	K. Benziane	page 4
• Les cartes-postales « précurseur » au Maroc	K. Benziane	page 12
• Achetez tous le timbre Antituberculeux	S. Aulagnier	page 46

Pièce de couverture

Description – Collection Philippe Lindekens

**Tour Hassan – YT 204 - 10c - nuance rose foncé
Planche III du 10c. – deuxième émission d'avril 1944
Dentelure de Casablanca – 11 ½**

Selon D. Ernst – Etude sur la série Tour Hassan du Maroc 1943-1944 – pg19
« *Quand les timbres de la première émission furent sur le point d'être épuisés, l'Administration passa une seconde commande comportant encore les 19 valeurs, mais dans laquelle une priorité fut demandée pour sept d'entre elles qui menaçaient de manquer. (...) L'impression fut encore exécutée par la Maison Charbonnel et il était prévu que le piquage et le numérotage soient faits par Monsieur Heintz, comme précédemment. Mais à ce moment les machines à perforer de Monsieur Heintz n'étaient pas disponibles et ne purent prendre immédiatement les timbres que les P.T.T. réclamaient. (...) Il fut décidé de faire le piquage des timbres qui pressaient le plus, non pas à Alger mais à Casablanca dans les Etablissements de l'Imprimerie Lugat. (...) Le papier est d'un blanc souvent grisâtre et de qualité nettement inférieure à celui employé au premier tirage. Son épaisseur est très variable. Le piquage de ces timbres est de 11 ½ au lieu de 12. Le numérotage des feuilles, toujours indiqué dans l'angle supérieur gauche, fut fait par l'Administration au moyen de composteur à main. On rencontre deux sortes de numéros, soit en caractère de 5mm de haut, soit en caractère de 4mm 1/2, utilisés concurremment. Ces numéros ne comportent jamais l'indice « N » et ne sont jamais suivis d'astérisque. Aucune date n'a été portée sur les feuilles de la deuxième émission. »*

Pour le 10c – couleur rose, empâté, dentelé 11 ½ et ne comportant que des timbres du **type 1**

Bloc de 16, coin de feuille supérieur gauche, numéro de feuille « 529 » avec piquage de la marge supérieur de la 4^{ème} ligne, oblique et déplacé vers le haut dans la 3^{ème} ligne créant ainsi des timbres « géants » pour la 4^{ème} ligne et « mini » pour la 3^{ème} ligne.

Le piquage linéaire ayant été fait par superposition de 5 feuilles, la qualité médiocre du piquage de ce bloc le situe probablement sur la 4^{ème}, voire la 5^{ème} feuille.

Delcampe Blog et Delcampe Magazine

Découvrez **gratuitement**
toute l'actualité de la collection !



Car Delcampe, c'est aussi :

- ◆ un **magazine** bimestriel gratuit de philatélie
- ◆ un **blog** dynamique sur tous les univers de la collection

Disponibles en ligne et téléchargeables sur

<https://blog.delcampe.net/fr/magazine>

Nous vous conseillons la lecture du « [Delcampe Magazine](#) »,
revue mensuelle en ligne, gratuite et téléchargeable.

LES BUREAUX DE POSTE DE FES EN 1900

par Khalid Benziane

A partir de deux ouvrages publiés au début du 20^{ème} siècle sur la ville de Fès, et un troisième regroupant une correspondance entre 1887 et 1906 publié par Roger –Pierre Raoult, un quatrième écrit par Pierre Grouix en 2008, nous avons retrouvé des informations intéressantes sur les différents bureaux de poste. Des extraits de ces quatre livres vont vous être proposés à la lecture avec quelques commentaires de l’auteur de cet article, illustrés par des documents de cette époque. C’est en 1934 que l’orthographe de Fez devient Fès ; les documents ci-après parlent donc de Fez.

Le premier livre porte le titre « Le commerce et l’industrie à Fez » écrit par Charles René-Leclerc, et publié par le Comité du Maroc à Paris en 1905. Le deuxième s’intitule « La vie quotidienne à Fez en 1900 » écrit par Roger le Tourneau, et publié par Hachette (Paris) en 1900. Le troisième porte le titre « Lettres d’un oncle » et en sous-titre « Contribution à l’histoire du Maroc 1887-1906 », réunis par R-P. Raoult et publié en 1990 par les éditions La Porte (l’auteur remercie le Dr Majid Tazi-Saoud pour ce 3^{ème} document), le quatrième est écrit par Pierre Grouix intitulé « Une jeunesse marocaine » et publié par les éditions du Rocher en 2008.

Voici l’extrait de l’ouvrage de Ch. René-Leclerc, pages 61-66. Le titre du chapitre : Correspondance et Postes.

« La correspondance adressée aux musulmans doit être nécessairement rédigée en arabe, la seule langue qu’ils comprennent par écrit. Si quelques négociants qui ont voyagé savent, en effet, baragouiner l’anglais ou le français, on peut être assuré qu’aucun d’entre eux ne sait lire et écrire une langue européenne. C’est également en arabe qu’ils rédigent leurs lettres. Les chiffres employés dans l’écriture marocaine sont ceux qui sont usités en Europe, et non les chiffres arabes proprement dits, très différents des nôtres, et dont on se sert dans les autres pays musulmans (en Algérie et en Tunisie par exemple). Aux juifs de Fez, la correspondance peut s’adresser aux français. Plusieurs d’entre eux connaissent cette langue et, d’ailleurs en envoyant tous leurs enfants à l’Alliance Israélite (au Mellah), où le français est la langue fondamentale, ils s’assurent ainsi des interprètes et des auxiliaires utiles. Entre eux, les juifs emploient l’écriture hébraïque moghrébine (très différente de l’hébreu classique), à l’aide de laquelle ils rédigent soit en arabe (un arabe très vulgaire), soit en espagnol, soit même en français. Notre langue déformée par la prononciation par une orthographe spéciale et par un alphabet qui ne se prête pas à tous les sons du français, devient dès lors inintelligible, sauf pour les correspondants israélites qui s’en servent.*

* L’auteur semble ignorer que les chiffres utilisés en Europe sont des chiffres arabes, et ceux usités au Maroc sont des chiffres indiens.

Il arrive souvent qu’une lettre commerciale juive, écrite au Mellah par ce procédé, renferme un mélange d’arabe, d’espagnol, de français et de chiffres tel que le destinataire lui-même a de la peine à s’y reconnaître.

Le Maghrebophila

Les israélites de Fez écrivent directement aux fabriques européennes, notamment aux fabriques françaises, et se passent, de la sorte, des intermédiaires auxquels les musulmans sont obligés de recourir. Ils demandent eux-mêmes les échantillons et catalogues qui leur sont nécessaires.

Les échantillons et catalogues illustrés sont, en effet, très recherchés par les négociants. Les maisons allemandes les répandent avec une grande libéralité, car un morceau d'étoffe ou une bonne gravure en disent plus au commerçant arabe ou juif que les explications les plus détaillées (...).

Les rues de Fez ne portent ni dénomination ni numéro de maisons, les adresses des enveloppes ne peuvent que mentionner le nom des commerçants. Ces derniers ont coutume d'aller directement aux bureaux de poste pour réclamer leur correspondance. Les postes ont, d'ailleurs, des facteurs qui savent parfaitement se retrouver au milieu des noms et prénoms synonymes comme dans les dédales des rues de Fez.

Le premier bureau de poste créé fut la poste anglaise, annexée au Consulat. Cet office, qui dépendait d'une entreprise privée dont le siège est à Gibraltar**, végéta faute de ressources suffisantes, et lorsque la poste française, puis la poste allemande furent organisées, le bureau anglais qui n'était qu'un rouage officiel ne put pas soutenir la lutte et passa au second plan***. Il existe toujours, mais en quelque sorte par tradition, car il est à peu près inutilisé à cause de la lenteur et de l'irrégularité de ses rekkas ou courriers à pied.*

*La poste française et la poste allemande peuvent se placer au même rang. Elles se font une égale concurrence puisqu'elles se partagent également la clientèle de Fez. En théorie elles dépendent l'une et l'autre de leurs consulats respectifs, mais, en fait administrées par des hommes de métier, elles délivrent les consuls de tout souci de ce côté. Jusqu'ici l'office français était administré par un musulman algérien qui était en même temps attaché à la chancellerie du consulat. Depuis quelques jours, il a été confié à un autre indigène algérien, receveur des Postes en Algérie, qui s'occupe exclusivement du service de la Poste. Il est à croire que dans un temps plus ou moins rapproché, ce bureau-annexe du consulat sera transformé en recette indépendante****.*

La poste allemande est aussi une organisation d'Etat. Administrativement, elle dépend, comme la poste française, du receveur de Tanger.

* Le premier bureau de la poste anglaise fut ouvert en 1892.

** Le bureau anglais dépendait du *General Post Office* de Gibraltar jusqu'en juillet 1907, puis celui de Londres après cette date.

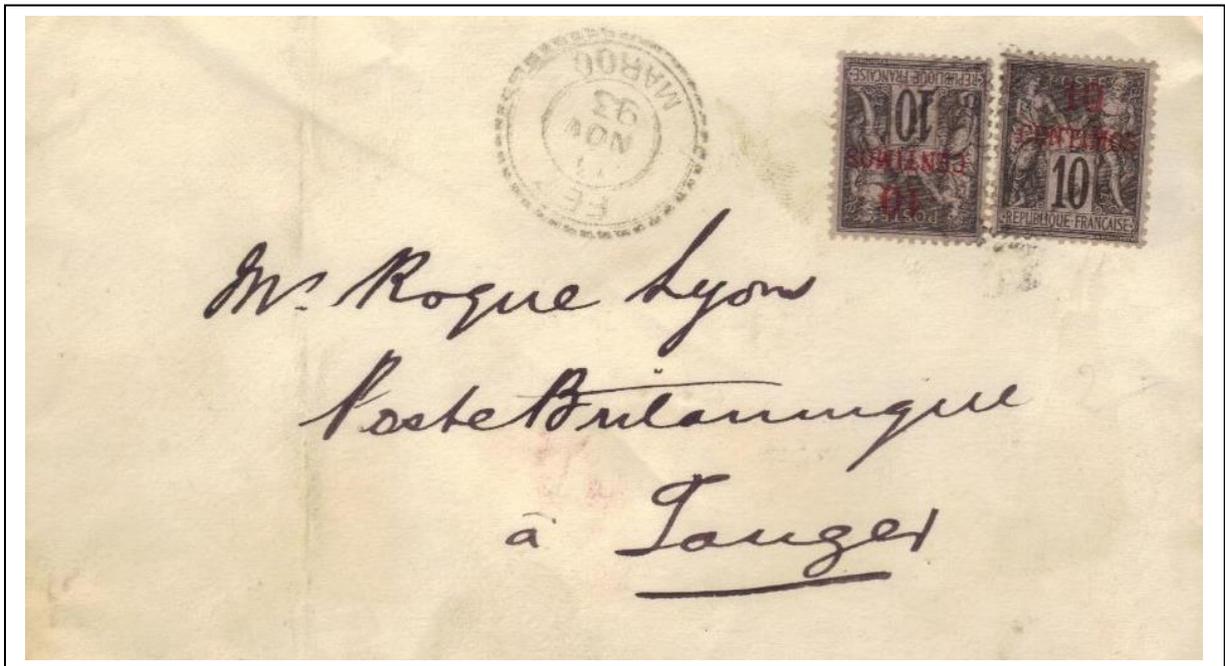
*** Le bureau français fut ouvert en 1892 ou 1893, le bureau allemand en mai 1901. L'auteur ne parle pas du bureau espagnol, celui-ci ne fut en effet ouvert qu'en juillet 1909. Si l'auteur avait des doutes sur la pérennité du bureau anglais, il ne ferma qu'en janvier 1938.

**** ce bureau de distribution français fut élevé en recette vers 1913.

Le Maghrebophila

Elle est gérée par un employé spécial de la maison de commerce Richter qui a le titre d'agent consulaire. Comme l'office français elle est installée dans une maison voisine de la mosquée Qaraouïn, c'est-à-dire dans le quartier commerçant de la Médina par excellence. Comme l'office français elle possède au Mellah (faubourg juif) une annexe appelée Fez-Mellah. Ces deux annexes, française et allemande, sont tenues par des commerçants qui vendent des timbres, recommandent les lettres, distribuent le courrier, mais ne reçoivent pas les mandats non plus qu'ils les paient.*

Les lettres, cartes, échantillons, catalogues à destination de Fez ou de Fez-Mellah doivent s'affranchir comme pour l'étranger lorsqu'ils viennent de France. Certaines réformes exécutées par la poste allemande ont dû être adoptées par la poste française. C'est ainsi que les lettres ne paient que 10 centimos entre Fez et les différentes villes du Maroc. Mais il est des tarifs allemands, pour d'autres envois que les lettres, qui sont meilleurs marchés que les tarifs français. Aussi naturellement, les Marocains en usent-ils de préférence. La poste française n'accepte les paquets qu'à concurrence de 300gr. La poste allemande, plus accommodante, prend même des paquets de 3 kilos qui sont de véritables colis postaux.



Lettre envoyée de Fez en 1893 pour Tanger.

Affranchissement double port 10c x 2.

*Le bureau français de Fez-Mellah fut ouvert en avril 1899, et le bureau allemand de Fez-Mellah en octobre 1902.

Le Maghrebophila

En temps ordinaire, les jours de courrier, pour la poste française sont les suivants :

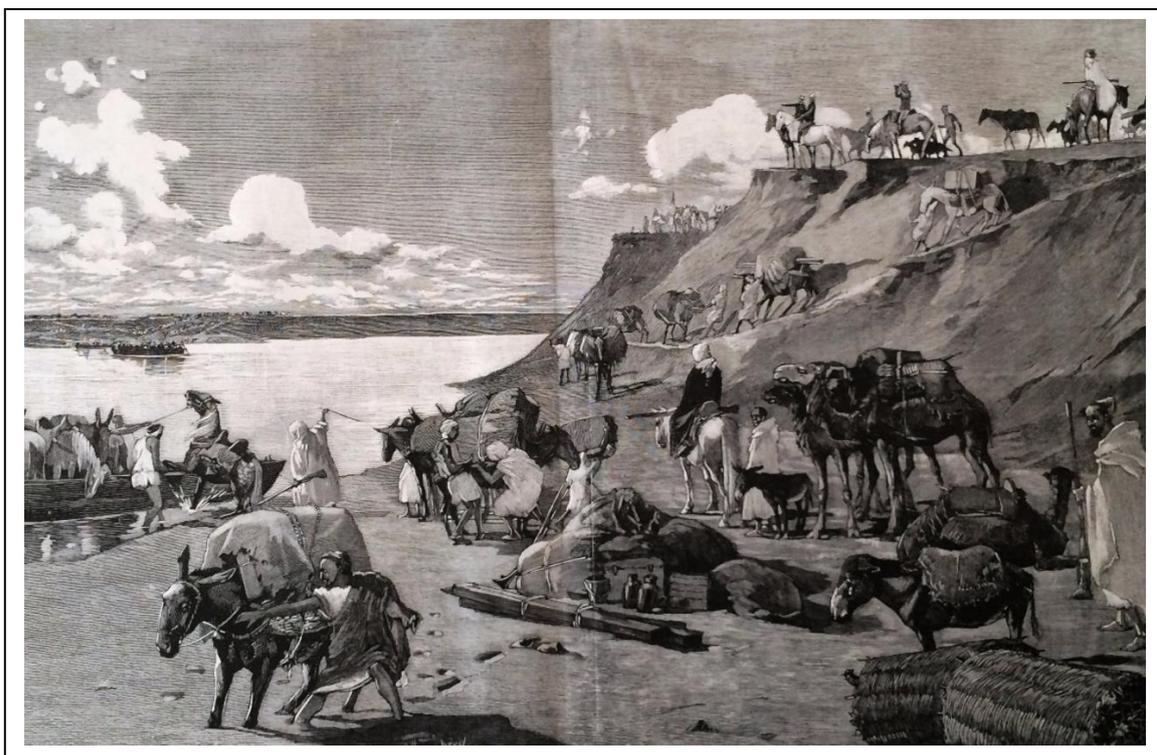
a) Jours d'arrivée du Rekkas (courrier à pied) :

1. De Tanger..... Jeudi}
Samedi} à 7 heures du soir.
Lundi}
2. De Meknès.....Vendredi}
Dimanche} à 4 heures du soir.
Mardi}

b) Jours de départ du Rekkas :

1. Pour Tanger..... Vendredi}
Dimanche} à 4 heures du soir.
Mardi}
2. Pour Meknès.....Vendredi}
Dimanche} à 9 heures du matin.
Mardi}

Un quatrième courrier, hebdomadaire, allait être créé, arrivant de Tanger le vendredi et partant pour Tanger le mercredi, lorsque l'ambassade française arriva à Fez. A partir de ce moment on organisa 6 courriers par semaine, dans un sens ou dans l'autre, passant par Elksar et Larache, et mettant par conséquent quelques heures de plus que sous le régime précédent. Le jeudi, il n'arrive point de courrier à Fez, ce jour-là correspond au dimanche, à Tanger, jour où il ne vient pas de bateau postal d'Europe. Le mercredi, il ne part pas de courrier pour Tanger, ce jour-là correspond et pour la même raison que ci-dessus.



Ambassade de France sur la route de Fez en 1900

Il est à souhaiter que, même lorsque l'ambassade française aura quitté Fez, ces six services hebdomadaires entre Fez et Tanger soient maintenus, et, au besoin soient portés à sept. Depuis ce changement heureux survenu à la poste française, les Marocains utilisaient beaucoup les services de cet office, de préférence à l'office allemand, et le bureau ne désemplissait pas, quand survint le perfectionnement de la poste allemande.

En temps ordinaire, cette poste fonctionne les jours suivants

a) Jours d'arrivée du courrier :

1. De Tanger..... Dimanche

Mardi

Vendredi

2. De Meknès.....Lundi

Mercredi

Vendredi

b) Jours de départ du courrier :

1. Pour Tanger..... Lundi

Mercredi.

Vendredi

2. Pour Meknès.....Dimanche

Mardi

Vendredi

Depuis l'arrivée de l'ambassade française, il y avait un départ de plus par semaine pour Tanger, le samedi, et une arrivée de plus, le jeudi, lorsque l'ambassade allemande arriva à Fez. Dès lors, la poste allemande fit afficher dans ses bureaux de la Médina et du Mellah deux grands placards, en arabe (pour les musulmans) et en français (pour les européens et les israélites) annonçant qu'il y aurait désormais courrier tous les jours, venant de Tanger et s'y rendant. La clientèle devint d'autant plus nombreuse qu'elle avait, à nouveau, à profiter de certains tarifs favorables et de certains accommodements que ne fait point la Poste française.

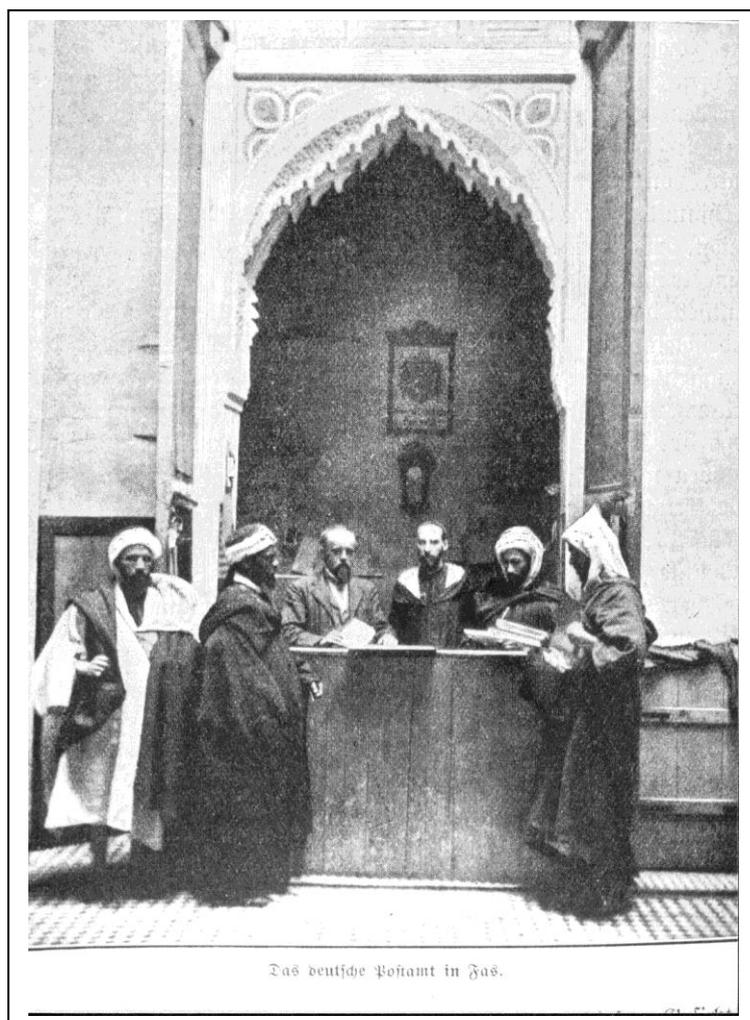
Voici l'extrait de l'ouvrage de Le Tourneau, pages 1932-33 :

« Avant la création de services européens, il n'y avait pas à Fès de service postal officiel. Mais l'initiative privée avait suppléé à la carence gouvernementale et il existait bien un bureau de poste installé dans une boutique entre la fontaine et le fondouq de la place des Menuisiers (Nejjarine, ndlr).

Les courriers (reqqas, pluriel reqqassa) formaient une corporation qui avait à sa tête, comme toutes les autres, un amine et, tout naturellement, le bureau de cet amine était peu à peu devenu le bureau de poste officieux de Fès..... A partir de l'installation à Fès d'un

Le Maghrebophila

vice-consulat britannique, en 1892, les choses changèrent, des services postaux furent successivement mis sur pied par un commerçant anglais, un commerçant français et par le Maghzen lui-même. Un service postal allemand devait suivre en 1899 et un espagnol en 1909.*



Le bureau de la poste allemande dans la médina de Fez en 1900

Les services européens présentèrent tous la même structure : rattachés plus ou moins étroitement à leur consulat, dirigés par un employé compétent secondé par des Marocains, ils employaient des reqqassa et se faisaient concurrence pour le plus grand avantage des Marocains. Les mieux organisés et les plus acharnés à obtenir la clientèle des Fassis étaient les services allemand et français. Ils fonctionnaient avec une régularité très satisfaisante.*

Les différents bureaux de poste acheminaient la correspondance officielle des consulats et le cas échéant, des ambassades, mais aussi la correspondance commerciale des Fassis. Ceux-ci écrivaient en Europe ou dans d'autres pays, mais surtout à leurs transitaires de Tanger et de Larache.....Les lettres qui arrivaient à Fès, ne portaient en général que le nom du destinataire ; les employés les gardaient donc au bureau jusqu'à ce que l'intéressé vînt les chercher ».

**D'après R.J.M. Garcia et M. Hadida, une agence postale espagnole a fonctionné à Fès entre 1870 et 1879.*

Voici l'extrait de l'ouvrage de Roger-Pierre Raoul :

Fès le 14 juillet 1892*

*Un sérieux progrès dans les liaisons postales : inauguration d'une poste française. L'employé du « Printemps »** chargé de la Poste française entre Fès et Tanger est arrivé hier soir : le service commencera à fonctionner demain matin***. Nous devons avoir deux courriers par semaine qui doivent aller entre de Fès à Tanger en trois jours ****, de sorte que nos lettres ne mettront que sept à huit jours pour vous parvenir et que je pourrais, en cas d'urgence, vous envoyer un télégramme***** qui vous arrivera en quatre jours.*

*Fès à quatre jours de Paris, voilà un grand progrès : durera-t-il ? Aujourd'hui je suis un peu pressé car nous donnons ce soir un grand diner de neuf personnes pour fêter le 14 juillet et il faut que je m'en occupe, mon maréchal de logis venant à chaque instant me demander...Devant la multiplication des services postaux européens, privé (Brudo à Mazagan), officieux (Fabarès, français)*****, ou officiel (anglais Mac Leod), Moulay Hassan promulgua le 22 novembre 1892 un dahir organisant des postes marocaines avec 4 lignes principales et 5 secondaires employant 32 rekkas permanents.*

* Il s'agit d'une correction de l'auteur, car à cette époque la ville s'écrivait Fez.

** le Printemps : succursale du grand magasin parisien ouverte à Tanger.

*** La date du 14 juillet 1892 est une date importante à retenir car jusqu'à présent les auteurs de l'Histoire postale du Maroc donnaient la date de 1893 pour l'ouverture du bureau français de la poste française.

**** Le service postal fut établi par Fabarès.

***** Les télégrammes ne partaient que de Tanger.

***** Ici, il s'agit probablement de la ligne privée française des postes locales Tanger à Fez créée par Charles Gautsch & Cie en 1892 en accord avec la poste française (voir lettre ci-après) ; car pourquoi l'auteur parle d'un service postal officieux.

L'explication est finalement donnée dans l'article « la première poste française à Fès », publié dans le site web Ouedaggai.worldpress.com :

« L'ouverture de la ligne de la firme Gautsch entre Tanger et Fès se fait le 1er juillet 1892 en accord avec la Direction des Postes françaises ; c'est le premier embryon de la Poste française à Fès. Le 13 juillet 1892 M. Fabarès, employé du magasin « Le Printemps » de Tanger arrive à Fès pour organiser le service entre Fès et Tanger. Le service commencera à fonctionner le 15 juillet 1892 avec 2 courriers par semaine entre les deux villes et dans les deux sens, avec un trajet d'une durée de 3 jours. Le service est cédé aux Postes françaises le 1er janvier 1893 et les timbres sont oblitérés avec les cachets français en vigueur. »

Voici l'extrait de l'ouvrage de Pierre Grouix

Un certain Fabarès fondant en 1892 une succursale de Gautsch et Cie, maison de commerce tangeroise, et un bureau de poste privé au 39, rue Oued Saowwafin, est le premier Français résidant dans une ville n'ayant guère vu de ses compatriotes depuis des prisonniers au XVI^e siècle séjournant à Derb-Erroum (quartier des Roumis).

Ce quatrième extrait est d'une importance capitale pour l'Histoire postale du Maroc, car il donne avec précision l'emplacement d'une poste locale (au 39, rue Oued Saowwafin) ; c'est d'ailleurs le seul bureau de poste des lignes privées dont l'adresse exacte est maintenant connue.

Donc, en résumé, le bureau français de Fès est créé initialement par la firme privée Gautsch & Cie au 39 rue Oued Saowwafin le 1^{er} juillet 1892 avec l'aval de la Poste française installée à Tanger et sera en service le 15 du même mois et restera en fonctionnement pendant six mois jusqu'au 1^{er} janvier 1893, date à laquelle cette ligne privée sera cédée officiellement à la Poste française (elle continuera à utiliser les timbres de cette ligne privée jusqu'en mars 1893).



Lettre commerciale du Printemps envoyée de Fez le 22 octobre 1892
pour la maison Gautsch à Tanger.

Affranchissement 2 x 5 centimos du service local Fez-Tanger
et reçue par le bureau français de Tanger.

(coll. J. FRASSATI).

LES CARTES-POSTALES « PRECURSEUR » AU MAROC

par Khalid Benziane

Voici un sujet mal connu des collectionneurs de cartes-postales du Maroc. Nous allons essayer de l'aborder en donnant quelques explications avant de préciser les photographes, les éditeurs et les villes qui ont bénéficié de cette innovation datant de la fin du 19^{ème} siècle.

Les cartes dites "précurseur" sont celles qui ont été éditées avant décembre 1903 dont le dos n'est pas divisé. En effet, c'est un arrêté du 18 novembre 1903 qui définit le dos d'une carte avec la partie de droite pour l'adresse et la partie de gauche pour la correspondance. Auparavant, le verso de la carte ne servait qu'à inscrire le nom et l'adresse du destinataire. Le recto comportait, outre une illustration, une partie vierge servant à la correspondance. On parle alors de « carte nuage » ou « carte nuageuse ».

La première carte postale illustrée française date de 1889 et représente la Tour Eiffel. Le Marseillais Dominique Piazza semble être le premier à avoir commercialisé, en France, des cartes photographiques en 1891 : le procédé d'impression photomécanique peut être la typogravure, la similigravure ou la phototypie. Cependant, les cartes photographiques imprimées restent excessivement rares avant 1897. On peut légitimement dire qu'au Maroc les cartes-postales « précurseur » (CPP) datent de 1898 et la période d'existence de ces cartes peut être prolongée jusqu'en 1910.



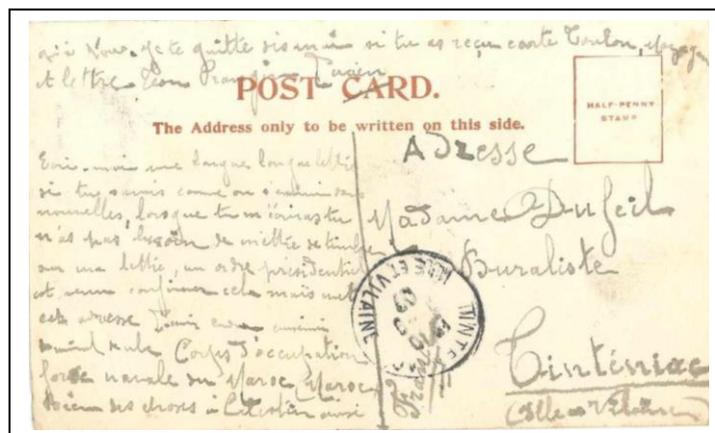
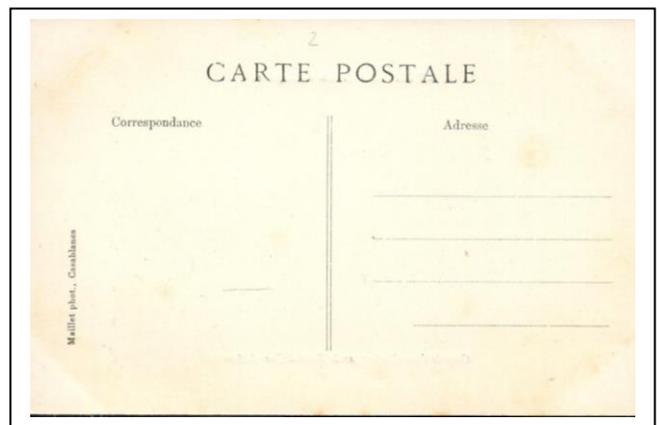
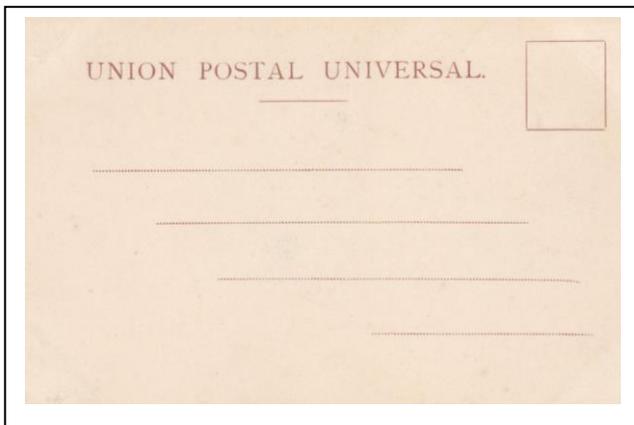
CPP de Mazagan éditée par R. Hedrich

Le Maghrebophila

Nous reviendrons plus loin sur ces dates. Il faut signaler que ces CPP sont beaucoup plus courantes en Algérie et en Tunisie.

Jusqu'en 1897, la reproduction des photographies sur cartes reposait sur des procédés onéreux rendant difficile leur commercialisation, d'autant plus que le rendu était de mauvaise qualité, avec un contraste faible et souvent flou, parfois peu lisible. C'est à ce moment que l'imprimeur Neurdein va éditer des cartes pour chaque ville importante de France, et qu'Albert Bergeret, dès 1898, va produire des cartes illustrant l'Est de la France. Durant la période qui court de l'exposition universelle de 1889 à celle de 1900, outre les cartes officielles constituées surtout d'entiers postaux illustrés, apparaissent les « Gruss ». Ces cartes allemandes colorisées, à plans multiples, adressent souhaits, salut et remerciements. Elles allient perfection et raffinement. On les rencontre à Tanger, Marrakech, Mogador et Mazagan de l'éditeur allemand W. Knorr.

La polychromie va passer à la carte-postale, de façon occasionnelle dès 1900, mais se généralisera après les années 1920.



Après 1903 l'expéditeur apposait un trait vertical au verso des CPP pour se soumettre à la nouvelle réglementation. Carte envoyée en 1907 de Mogador. Cette nouvelle mesure n'était pas toujours respectée.

L'âge d'or de la carte-postale se situe à la fin de la première guerre mondiale, mais ceci est un autre sujet.

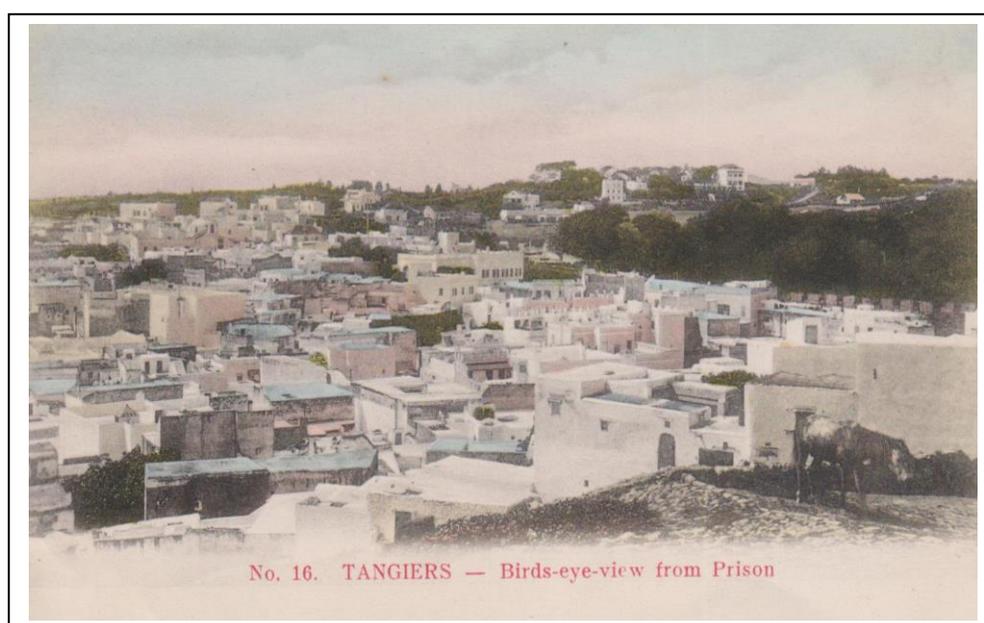
Le Maghrebophila

À cette époque, les journaux comportent rarement des photographies. La carte postale peut être utilisée comme un vecteur d'un nouveau « média ». À côté des grands éditeurs, de petits photographes locaux vont fixer, pour la postérité, les événements marquants, les scènes typiques de la vie quotidienne, de la vie politique, des commerces en tous genres, des portraits locaux, et utilisent la carte postale comme moyen publicitaire. Tous ces petits moments de l'histoire locale sont aujourd'hui précieux et très recherchés.

Jusqu'au début de l'année 1904, il était interdit d'écrire au verso de la carte postale. Trois ou quatre lignes horizontales, sur toute la largeur de la carte, permettaient d'inscrire la seule adresse du destinataire. Parfois le dos était vierge (sans lignes d'adresse chez des éditeurs étrangers). La photographie (au recto) ne recouvrait pas la totalité de l'espace, pour permettre la correspondance à côté de l'image.

Le 20 novembre 1903, l'administration des postes françaises décide à partir de 1904 de diviser le verso de la carte postale en deux parties, l'une, à gauche, réservée à la correspondance, et l'autre, à droite, à l'adresse. Dès lors, la photographie peut librement occuper tout le verso. C'en est alors finie de la période « précurseur » mais que nous avons décidé de prolonger jusqu'en 1910 au Maroc car des CPP ont circulé jusqu'à cette date, d'autant plus que des imprimeurs locaux ont repris d'anciens clichés pour les réutiliser avec de nouveaux tirages. La date de 1898 a été retenue car la plus ancienne carte postale illustrée dans ma collection date de septembre 1898 et a été envoyée de Tanger (voir illustration ci-après). Il est possible d'avancer la date à 1897 mais nous n'avons pas vu de CPP oblitérée de cette année-là.

Il faut noter que certains éditeurs ne mentionnent pas leur nom sur les CPP, comme sur l'exemple ci-après (ni au recto, ni au verso), et de ce fait ils seront juste signalés.



CPP de Tanger sans indication de l'éditeur

Après une longue étude de ces CPP, nous pouvons dire que les villes de Tanger et de Mogador sont celles qui ont bénéficié du plus grand nombre de prises photographiques reproduites en cartes-postales pendant cette période.

Editeurs et photographes.

Avant l'instauration du protectorat franco-espagnol en 1912, les villes qui ont bénéficié de photographies reproduites sur des cartes-postales sont situées en majorité sur la côte atlantique (Tanger, Rabat, Casablanca, Mazagan, Safi, Mogador) et à Marrakech, où résidait une population européenne certes encore restreinte (commerçants, hommes d'affaires et diplomates) mais qui utilisait ce moyen de communication. Les éditeurs-photographes résidaient soit sur place, soit dans les grandes villes de l'Empire Chérifien et faisaient des « reportages » photographiques dans les villes où il était facile de se rendre sans danger, soit des étrangers venant des pays voisins ou éloignés comme l'Espagne, Gibraltar, l'Allemagne ou la France.

Sur la liste ci-après nous précisons dans quelle ville ont travaillé les photographes-éditeurs, avec leur nom et entre parenthèses les autres villes où ils ont réalisé des vues sur cartes-postales. Cette liste n'est pas exhaustive.

La première photographie connue prise au Maroc fut réalisée par le Français Gustave Beucors en 1859 représentant deux femmes voilées. Puis ensuite ce fut l'Espagnol Enrique Facio (1860) qui couvrit la guerre Espagne-Maroc, suivi de l'Anglais John Hollingworth, puis de l'Écossais Georges Washington Wilson, qui avait acquis le fond de photos du précédent, enfin James Valentine, Écossais également, qui clos, avec quelques autres, la période de fin des années 1870.

Tanger: Antonio Arevalo (également à Tétouan et Casablanca), Nahon & Lasry (Tanger et Tétouan), Valentin Hell (également à El-Ksar El-Kébir, Larache, Tétouan, Marrakech, Rabat, Casablanca et Safi), A. Benzaquen, J. Cartwright, S.S. Otero, F.E. Blanco (également à Casablanca), L. Karm(s) (Collection pour artistes, également à El Ksar), B.T. & Co, Antonio Cavilla, J. Moses Cohen, Rex (Hôtel Cecil).

Larache : pas d'éditeur local pendant cette période, V. Hell de Tanger y a effectué quelques clichés.

El-Ksar El-Kébir : pas d'éditeur local pendant cette période, V. Hell et L. Karm de Tanger y ont effectué quelques clichés.

Tétouan : pas d'éditeur local, LL y a produit quelques CPP stéréoscopiques.

Rabat: H. Weickert & Encke (également à Marrakech)

Casablanca: éditeur allemand inconnu.

Mazagan: R. Hedrich ou RH (également à Azemour et Marrakech), I.B. et J.V. (également à Marrakech et Rabat),

Azemour : pas d'éditeur local pendant la période des CPP, R. Hedrich de Mazagan y a effectué quelques clichés.

Safi: F. Mawick (également à Mogador), Werner Schrader, Weiss & Maur.

Mogador: Hayton Yates & Co (également à Marrakech), R.L.N. Johnston, N.J.

Marrakech (avant 1907 Marrakech = Maroc): Allan Lennox (également à Safi et Mogador), J. Marx (ligne poste locale).

Editeurs et photographes étrangers ayant travaillé au Maroc.

France: Neurdein, Imprimerie Nouvelle Photographique et LL (Tanger et Tétouan), Ancelin (Mogador, Casablanca)- B.V. Marseille.

Gibraltar : V.B. Cumbo (Tanger), V. & J.C. (Tanger), G. Dautez (Tanger), A. Beanland (Tanger), M. &Co (Tanger).

Algérie : J. Geiser et N. Boumendil. Nous avons pensé dans un premier temps que ces 2 photographes éditeurs ont imprimé des CPP du Maroc ; mais après vérification de plus de 300 cartes-postales, le verso était toujours divisé même si les vues présentaient parfois un aspect de CP nuageuse avec un espace libre pour la correspondance.

Allemagne : W. Knorr, Stengel & Co (Dresde), S.T. & Co (Mogador), Hyll & Klein, (Barmen), M. Glückstadt & Münden, (Hambourg), Purger & Co (Munich), V. Albert (Hambourg) (Mazagan et Mogador), Shaar & Dathe (Trier).

Espagne : Hauser y Menet (Madrid), Sociedad Postal.

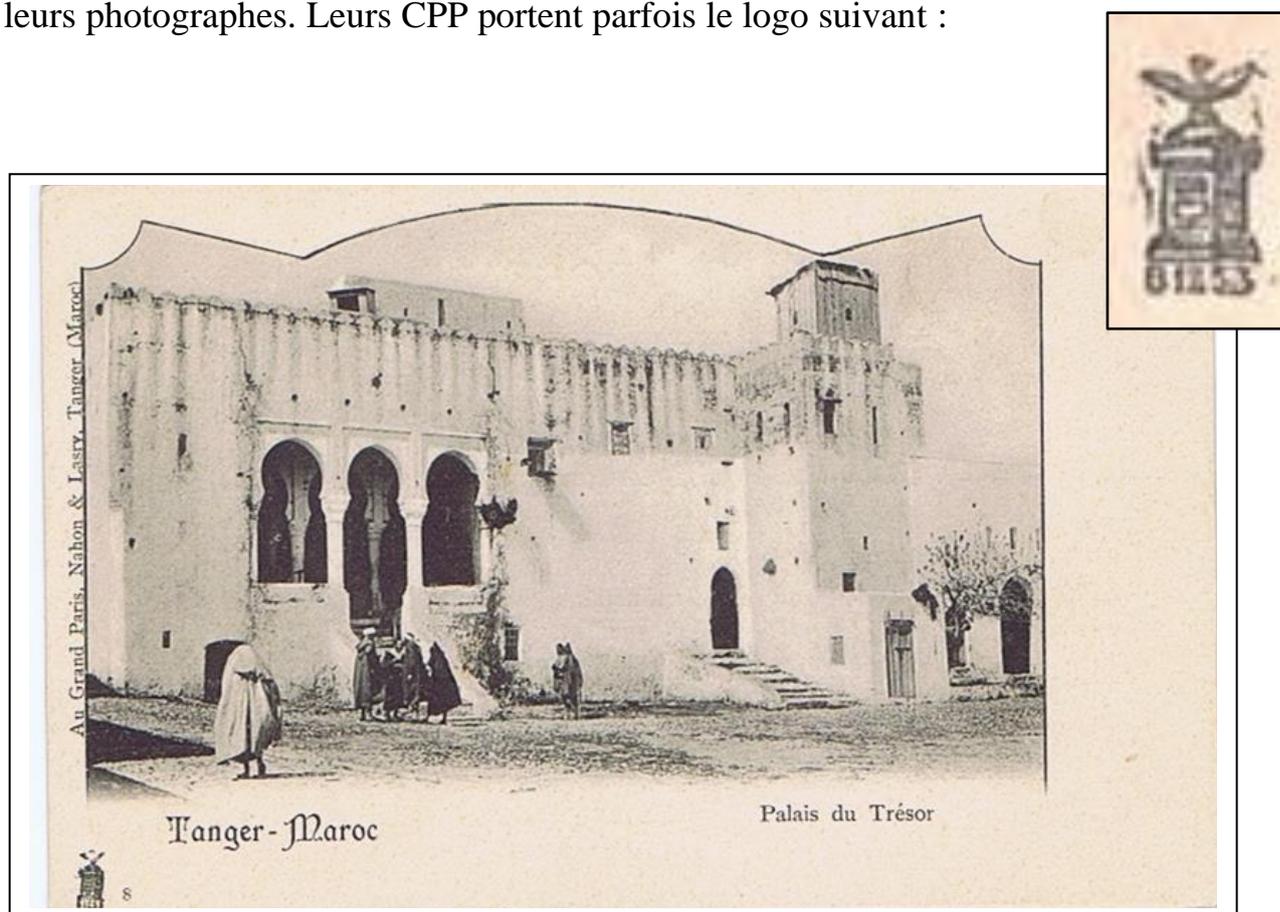


*La plus ancienne CPP de ma collection en date du 14 septembre 1898
oblitérée par le bureau français de Tanger. Groupe de musiciens. Editeur V. Hell à Tanger.*

Quelques informations sur les éditeurs et photographes.

TANGER

Nahon & Lasry. Ce sont deux associés de confession israélite installés à Tanger et qui avaient un magasin place du Petit Socco juste à côté de la poste française au début du 20^{ème} siècle. Leur magasin s'appelait « Au Grand Paris » que l'on repère facilement sur de nombreuses cartes de cette époque. Ils éditaient et vendaient des cartes-postales dont certaines sont colorisées. Après 1910, Nahon semble avoir exercé seul car la légende sur les cartes postales ne portent plus que M.J. Nahon et le nom du magasin a changé ; désormais il porte l'appellation « Au Chic », et sur les cartes postales « Au Chic, Magasin de Nouveautés, Tanger, Maroc ». Outre Tanger, on connaît quelques vues de Tétouan. Certaines cartes de Tanger ne portent parfois que l'abréviation N.J. (Nahon Jacob) ou la légende, Copyright : Nahon & Lasry. A noter que ces éditeurs ne signalent pas le nom de leurs photographes. Leurs CPP portent parfois le logo suivant :

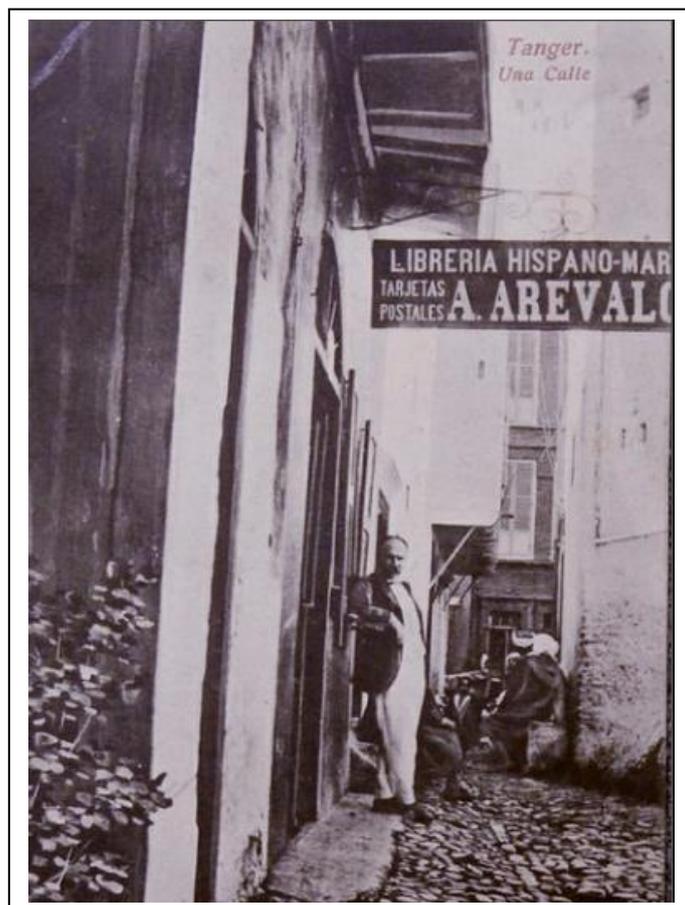


Le Palais du Trésor du Maghzen, place de la Casbah. CPP éditée par Nahon & Lasry vers 1900.

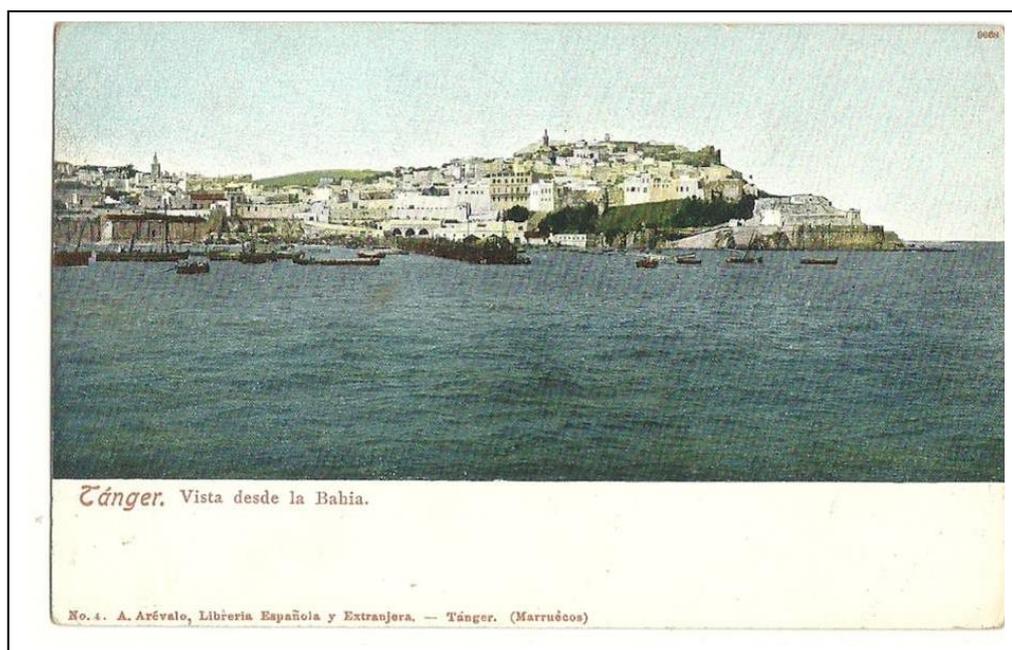
Antonio Arévalo. Editeur espagnol de cartes postales de Tanger mais également de Tétouan et de Casablanca, installé à Tanger dans la rue du Palmier dans la médina (voir la CP ci-après). Ses cartes portent la légende « *Libreria Española y Extranjera, Tanger. (Marruecos)* », et l'indication « *Coleccion Hispano-Marroqui* » certaines étant colorisées. Sur le recto, on note parfois l'inscription : *A.A. Tanger, Marruecos.*

No. 4. A. Arévalo, Libreria Española y Extranjera. — Tánger. (Marruecos)

Le Maghrebophila



Antonio Arévalo posant devant la porte de sa librairie à Tanger



Vue maritime de la baie de Tanger. CPP éditée par A. Arévalo vers 1900.

Valentin Hell. Photographe et éditeur de cartes-postales ; il semble que son commerce de cartes-postales a débuté à Tanger en 1898. Il fut un des premiers photographes occidentaux à s'installer à Tanger et à Tétouan. On connaît des tirages albuminés du Maroc du même artiste datant des années 1880. Il a effectué des vues à El-Ksar el-Kébir, Larache, Tétouan, Rabat, Casablanca, Safi et Marrakech, peut-être également dans

Le Maghrebophila

d'autres villes. Il fut le premier occidental à réaliser des clichés à Marrakech qui s'appelaient à l'époque Maroc. Ses CPP, parfois colorisées, sont numérotées et portent la légende : V. Hell, Photographe. Editeur. Tanger. Ses CPP furent éditées par Purger & Co. Avec sa femme, ils furent pendant un certain temps propriétaires de l'Hôtel Cavilla à Tanger. Il faisait imprimer ses cartes-postales par l'éditeur allemand Purger & Co de Munich.

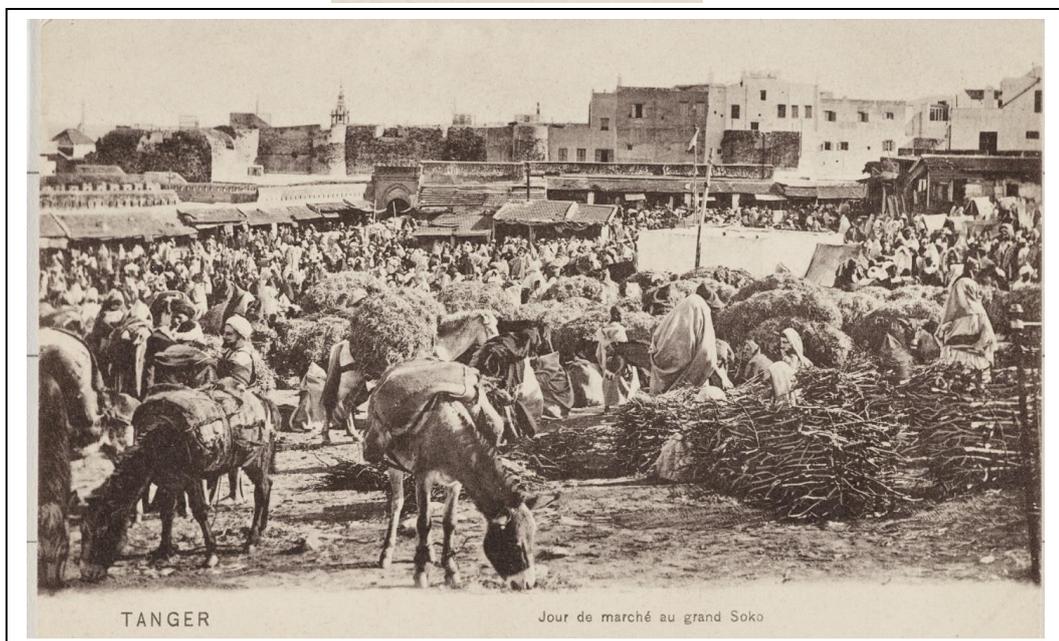
No. 31. V. Hell, Photographe-Éditeur, Tanger.



CPP multi-vues ethnographique de V. Hell, fin du 19^{ème} siècle.

A. Benzaquen. Editeur de cartes-postales israélite installé à Tanger. Il édita également des cartes-postales de Gibraltar, parfois colorisées. Ses cartes ne sont pas numérotées.

A. Benzaquen, Tanger.

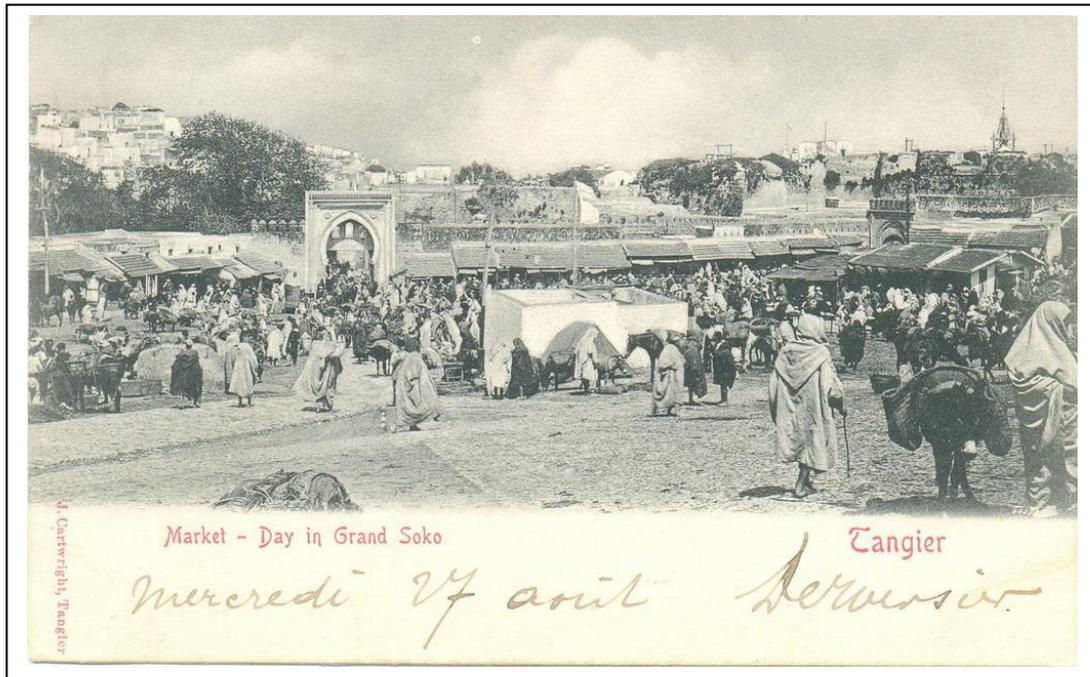


CPP du Grand Sokko un jour de marché vers 1900. Editeur A. Benzaquen.

Le Maghrebophila

J. Cartwright. Editeur anglais de cartes-postales installé à Tanger vers 1900. Ses cartes-postales ne sont pas numérotées. Il signe *J. Cartwright, Tangier*.

J. Cartwright, Tangier



CPP du Grand Sokko un jour de marché. Editeur J. Cartwright.

S.S. Otero. Editeur espagnol de cartes-postales installé à Tanger. Il signe ses cartes *S.S. Otero, Tanger, Marruecos*. Ses cartes ne sont pas numérotées.

S. S. Otero, Tanger, Marruecos.



CPP: visite du Kaiser à Tanger en mars 1905. Editeur S.S. Otero.

Le Maghrebophila

F.E. Blanco. Editeur espagnol de cartes-postales installé probablement à la fin du 19^{ème} siècle à Tanger. Il a aussi édité des cartes-postales de Casablanca. Ses cartes étaient numérotées et portent la légende F.E. Blanco, Tanger et un logo de la société. Ses CPP sont imprimés par *Ideal-Lichtdruck von Glückstadt & Münden* à Hambourg.

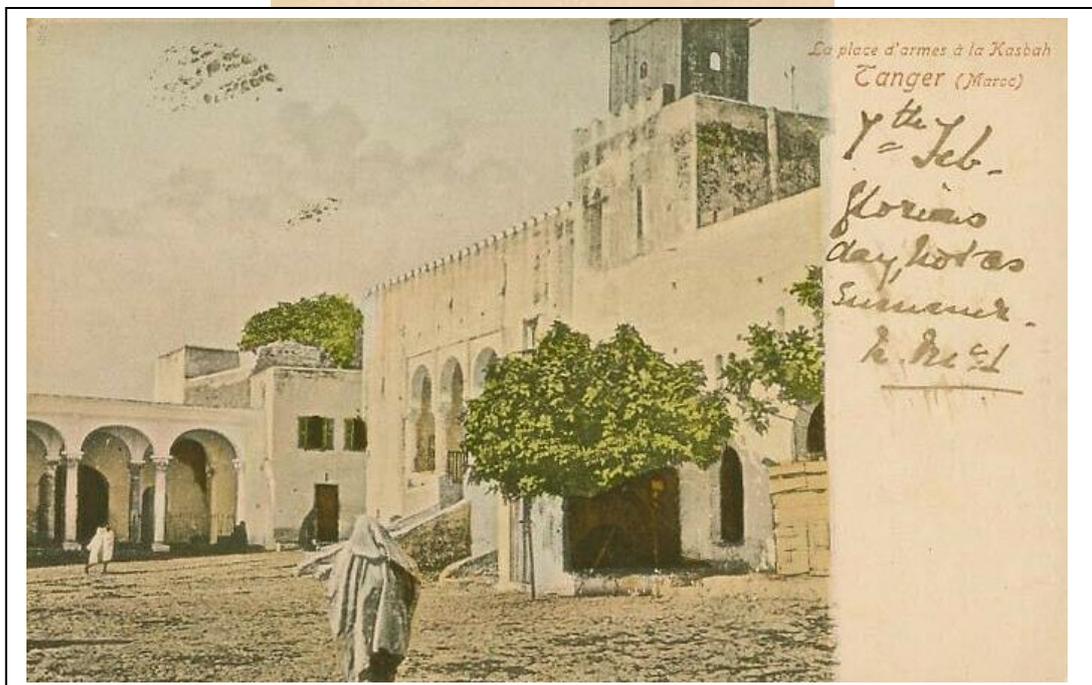
19076 F. E. Blanco, Tanger



CPP de Bab Manaquekk (?) à Casablanca vers 1900. Editeur F.E. Blanco.

B.T. & Co. Editeur inconnu, probablement d'origine française. Cartes-postales avec indication de série et numérotation. Légende Edition B.T. & Co.

Edition B. T. & Co., Série C No. 16

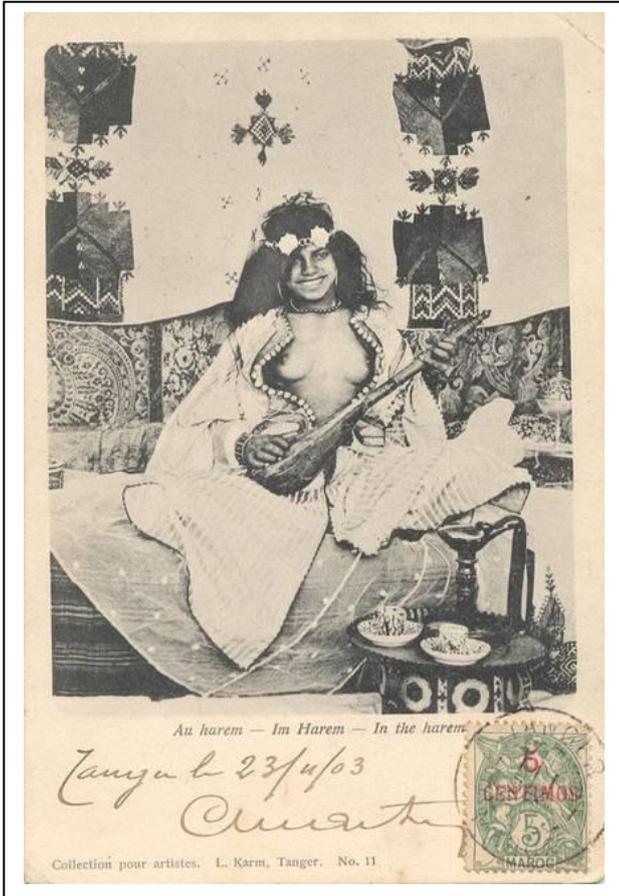


CPP : Place de la Casbah au début du 20^{ème} siècle. Editeur B.T. & Co

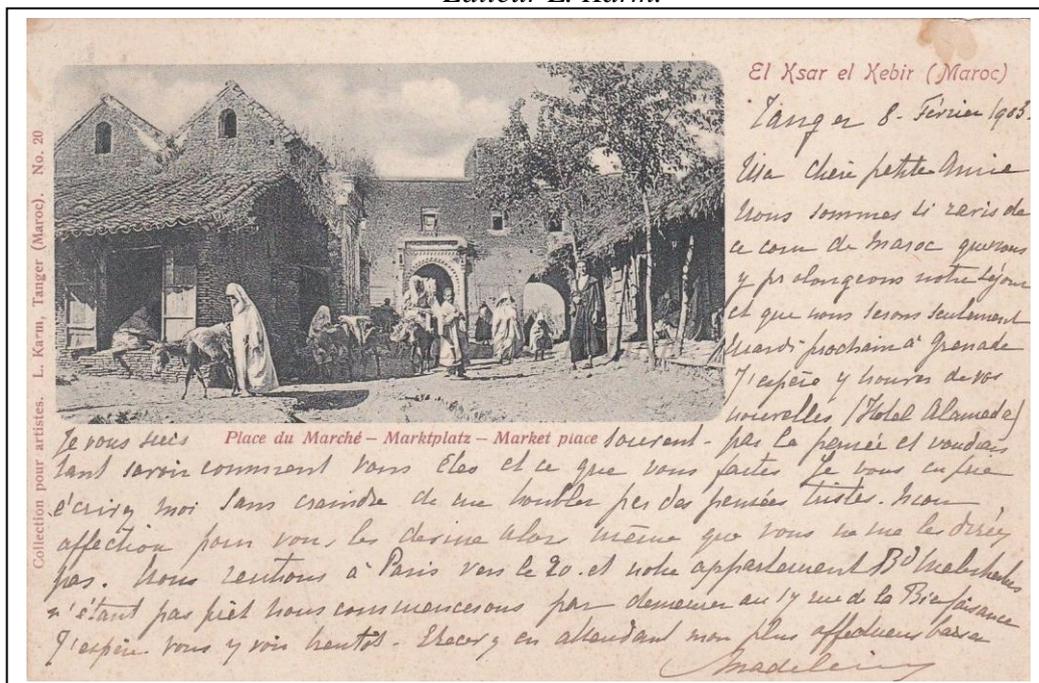
Le Maghrebophila

L. Karm. Parfois orthographié L. Karms. Photographe et Editeur de cartes-postales installé à Tanger. Il a aussi édité des cartes-postales d'El-Ksar El-Kébir. Ses séries de clichés portent la légende « Collection pour artistes » et sont numérotées. Il signe ses cartes L. Karm (s), Tanger.

Collection pour artistes. L. Karm, Tanger. No. 11



CPP : musicienne dans son harem en 1903 (à gauche) ; le sultan Moulay Abdelaziz (à droite).
Editeur L. Karm.

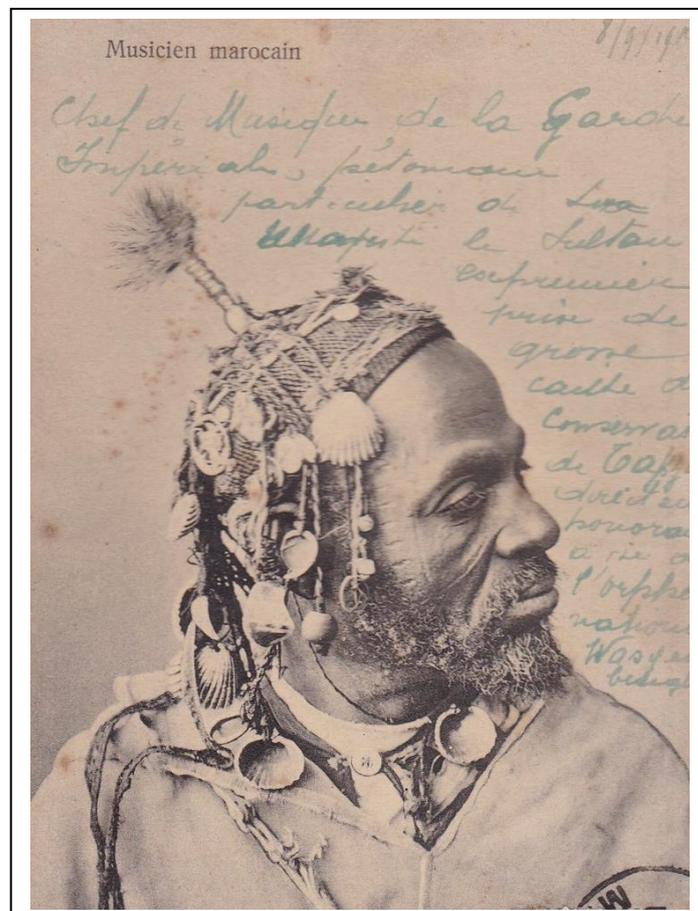


CPP (rare) de la place du marché à El-Ksar El-Kébir en 1905. Editeur L. Karm.

Antonio Cavilla. Photographe et éditeur de cartes-postales installé à Tanger depuis 1885. Il a réalisé de nombreux portraits de tangérois et des vues de la ville pendant les cérémonies religieuses, ainsi que des scènes de la vie quotidienne. Il a exercé son métier à Tanger jusqu'en 1908 et a travaillé pour le Consulat britannique à Tanger. Il fut le premier à ouvrir un studio photographique européen au Maroc. Probablement d'origine espagnole, il est né à Gibraltar en 1867.

Son studio était installé dans une impasse près de l'Hôtel des Gourmets. Il réalisa au cours de sa carrière professionnelle des reportages photographiques à Tétouan, Rabat et Marrakech. On connaît de nombreux tirages sur papier albuminé (très recherchés par les collectionneurs) de Cavilla en studio dont le fonds de la photographie était représenté par un intérieur mauresque, des palmiers, des tapis ou encore des décors maritimes. Les clichés de Cavilla, d'excellente facture ont été repris par des journaux de la presse anglaise et espagnole, et imprimés avec des légendes parfois assez éloignées de la réalité en fonction de la volonté politique de l'époque.

Il travailla également pour l'éditeur de Nancy (France) au « Bon Mathurin ». Ses clichés furent repris par les frères Lebrun à Tanger après sa mort en 1908.



CPP : musicien marocain. Editeur A. Cavilla

Défendue la reproduction Photographie de A. Cavilla, Tanger. Nr. 3755.

Le Maghrebophila



Portrait à Tanger fin du 19^{ème} siècle. Photographie en studio signée A. Cavilla.

J. Moses Cohen. Editeur de confession israélite installé à Tanger sur lequel nous n'avons retrouvé aucune trace biographique. Ses CPP sont numérotées et portent la légende Moses J. Cohen, - Tanger.

N° 7 Moses J. Cohen, -Tanger



CPP : la grande mosquée en 1900. Editeur J. Moses Cohen.

Edition Rex. Certaines CPP de Tanger ont été surchargées en violet par l'Hôtel Cecil et vendues aux clients de passage (voir exemple avec éditeur Strenzel & Co).

Editeur inconnu. Aucune indication de l'éditeur ni du photographe sur la carte-postale. Voir exemple illustré dans l'introduction : Tanger, vue depuis la prison.

LARACHE

Pas d'éditeur local pendant la période des CPP. V. Hell de Tanger y a effectué quelques clichés.

EL-KSAR EL-KEBIR

Pas d'éditeur local pendant la période des CPP. V. Hell et L. Karm de Tanger y ont effectué quelques clichés.

RABAT

Nous n'avons retrouvé qu'un seul éditeur (en fait 2 associés) de CPP à Rabat d'origine allemande. Valentino Hell de Tanger et I.B. & J.V. de Mazagan ont fait des reportages photographiques à cette époque et imprimés sous forme de cartes-postales.

H. Weickert & Enke. Deux éditeurs de cartes-postales associés d'origine allemande, installés à Rabat en 1894. Ils ont également édité des CPP de Marrakech. Série non numérotée. Tirage parfois en bleu. Les vues sont essentiellement des monuments de Rabat comme les Oudaïas, Chellah, la Tour Hassan, etc.

Biographie. Duncan Hermann Weickert, est un marchand et fait office de consul allemand à Rabat. Comme Paul Enke, il a d'abord été commis au Maroc pour la société Hiersche & Ritter de Leipzig. En 1894, il reprend le contrôle des activités de la Société au Maroc ; en 1908 ils développent leurs activités dans les exportations et les assurances. En 1897 création d'une succursale à Rabat, 1910 à Larache, 1912 à Mazagan, Safi et Mogador.

Paul Heinrich Enke, est né à Leipzig en 1859. Avec Weickert, il créa une société d'import/export à Rabat en 1894. C'est à la fin du 19^{ème} siècle qu'ils ont commencé à éditer des cartes-postales à Rabat.

H. Weickert & Enke, Rabat (Marocco).



CPP de Rabat : Chellah en 1903. Editeur Weickert & Enke

CASABLANCA

Editeur inconnu. Editeur allemand (d'après la légende). Série non numérotée.

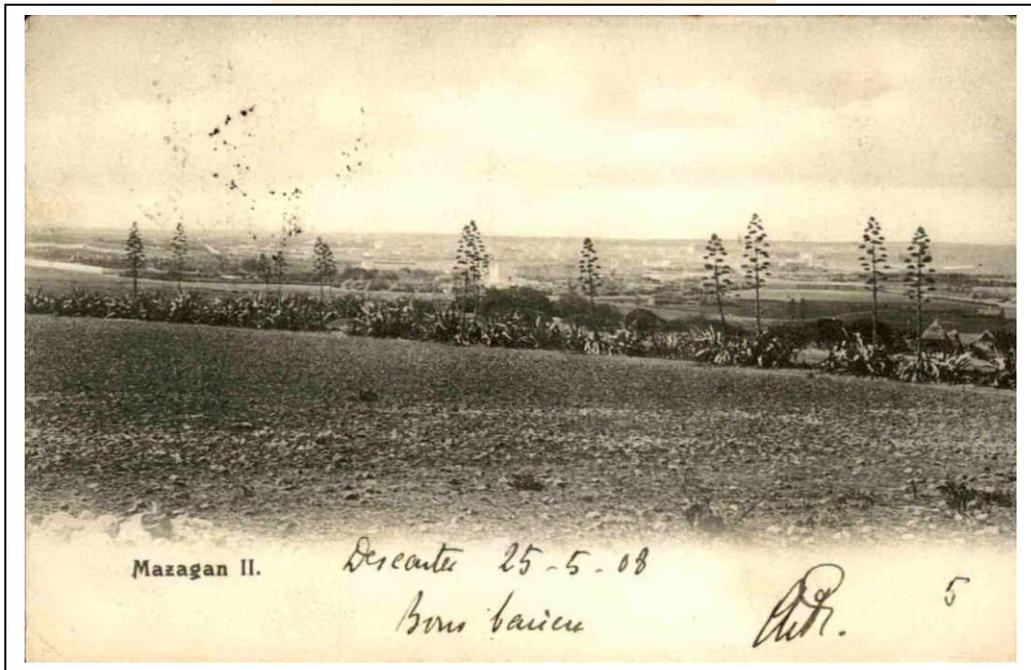


CPP : Le Marché à Casablanca en 1900. Editeur inconnu

MAZAGAN

Rudolf Hedrich. Ses CPP sont signés R. Hedrich ou R.H. Photographe et éditeur allemand installé à Mazagan depuis le début du 20^{ème} siècle. Ses CPP ne sont pas numérotées, elles le seront ultérieurement. Il a réalisé des reportages photographiques à Azemour et à Marrakech. Il fut très prolifique.

R. Hedrich, Mazagan.



CPP écrite en 1908. Vue générale de Mazagan. Editeur R. Hedrich.

Le Maghrebophila

Biographie. Né à Rochlitz dans la Saxe en 1865 ; fils d'un commerçant de Leipzig, il fit plusieurs voyages en Orient pour la maison Dresdner. Il parlait plusieurs langues, dont l'arabe. En 1902, son beau-frère, Ottmar, a fondé la société Deutsche Maroc Cie à Marrakech, avec le soutien de la banque Günther & Rudolf de Dresde. C'est possible qu'à cette date il se soit installé à Mazagan, et soit devenu un photographe-éditeur de cartes-postales puis représentant de la société basée à Marrakech. Après un voyage en Allemagne en juillet 1914, il s'est réfugié en Espagne pendant la guerre, poursuivi pour désertion.

I.B. & J.V. : Deux associés Isaac Brudo et Jules Vivarès installés à Mazagan ont édité des CPP dès 1898. Ils ont édité également des cartes-postales de Rabat et de Marrakech. Leurs CPP ne sont pas numérotées.



CPP : délégation marocaine au port de la douane à Mazagan vers 1900. Editeurs I.B. & J.V.

Biographie.

Isaac Brudo, fils de Joseph Brudo, fut le créateur de la ligne postale privée entre Mazagan et Marrakech en 1891. Le père, d'origine marseillaise, s'est installé avec toute sa famille à Mazagan dès 1857. Il était très connu et même une place porte son nom pendant la période du protectorat. Il était étroitement lié aux services consulaires français de la ville, et devint vice-consul de la France en 1891. Isaac est né à Mazagan en septembre 1860 et décéda dans la même ville en mars 1945 à l'âge de 85 ans où il est enterré.

Jules Vivarès, résident français à Mazagan depuis 1893, va être employé par I. Brudo, peut-être comme photographe. I. Brudo fut le premier à éditer des cartes-postales au Maroc en 1897, mais celles-ci ne sont pas illustrées. L'année suivante, il éditera des CPP illustrées qui portent le nom des deux éditeurs I.B. et J.V. (on ne sait pas s'ils se sont associés ou si le 2^{ème} ne restera que l'employé du 1^{er}) et portent la légende « Souvenir de Mazagan ». Ce que l'on sait par contre, c'est qu'ils ont également édités des cartes-postales d'Azemour et de Marrakech. Nous avons vu une CPA de 1925 avec la signature de Vivarès seule.

Le Maghrebophila



CPP de Marrakech éditée par I.B. & J.V. vers 1898. Pont sur l'oued Tensift.

SAFI

F. Mawick . Editeur allemand de CPP installé à Safi depuis 1902. Ses CPP ne sont pas numérotées, tirage en couleurs occasionnel. Il signe F. Mawick, Saffi. Il a aussi édité des CPP de Mogador.

F. Mawick, Saffi.



CPP de Safi, paysans au travail et femmes sur un dromadaire. Editeur F. Mawick.

Biographie. Mawick, Franz Heinrich Wilhelm (1881-1951) est né à Clèves, vivant plus tard à Berne. En 1902 il travaille comme commis de la société allemande Hambourg-Stellingen à Safi. En 1908, il devient copropriétaire de la nouvelle société agricole Katazaken Mawick & Co. Il sera interné à Casablanca puis en Algérie après la déclaration de la Grande Guerre en 1914. On le retrouve en Espagne en 1920 où il mourut en 1951. Il a possédé une entreprise à Tétouan en 1942 sous la protection espagnole. Il était sur la liste noire des Alliés.

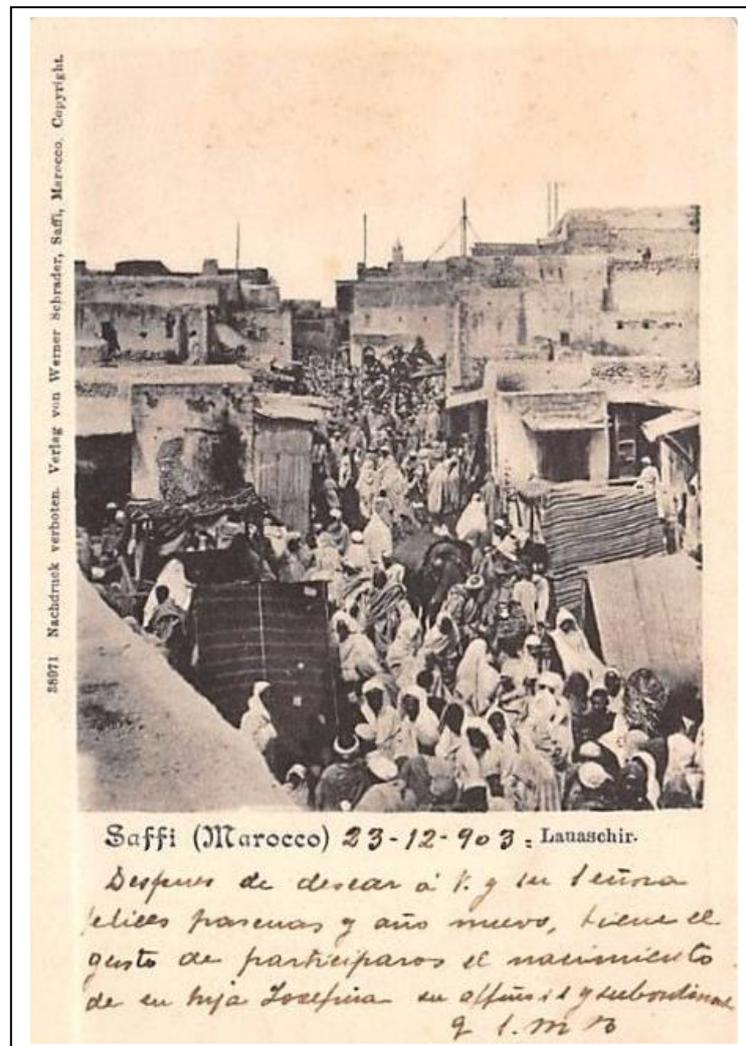
Le Maghrebophila

Werner Schrader. Editeur allemand de CPP installé à Safi en 1896. Il éditera des CPP à la fin du 19^{ème} siècle et jusqu'à sa mort en 1902, activité peut-être poursuivie plus tard par sa mère. Ses cartes-postales sont numérotés et portent l'inscription *Nachdruck verboten. Verlag von Werner Schrader, Saffi, Marocco, Copyright*, précédée d'un numéro de série. (N.B. *Nachdruck verboten* = *Reproduction interdite*).

38971 Nachdruck verboten. Verlag von Werner Schrader, Saffi, Marocco. Copyright.

Biographie.

Werner Schrader (1871-1902) est né à Braunschweig, frère de Carl Schrader. Il arrive au Maroc en 1895, il travaille comme commis de Hansen à Rabat, puis en 1896 de V. Maur à Mogador et à Safi en soutien à son frère Carl. Après le retour de Carl en Allemagne, il devient le chef de la succursale. Il tombe malade, il est remplacé par Junker; il fonde sa propre maison de commerce à Safi en 1900. Après sa mort à Safi, sa mère Anna Schrader de Braunschweig a poursuivi l'entreprise familiale.

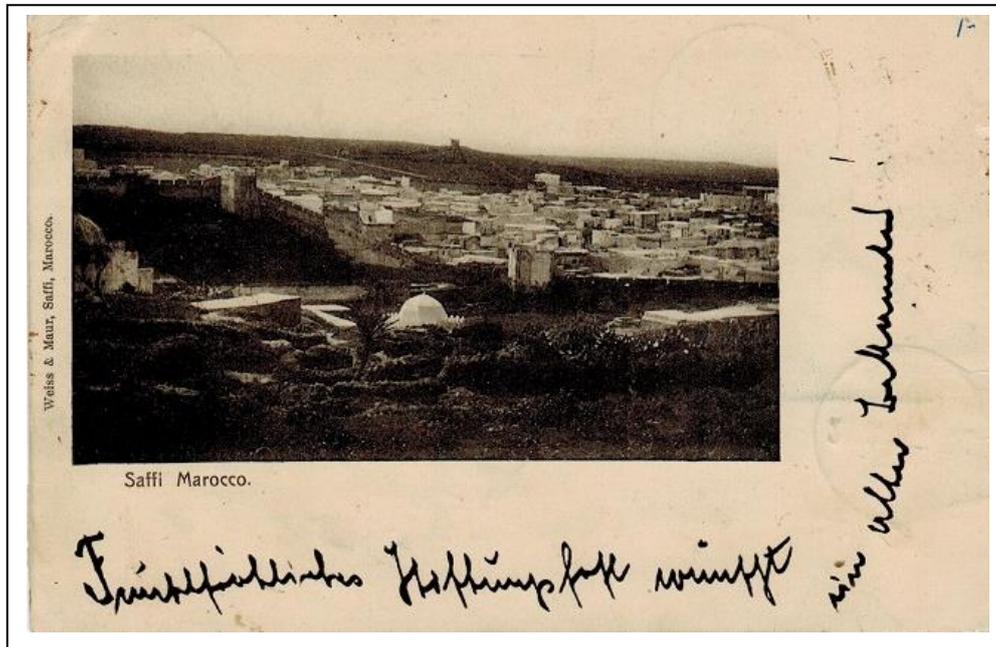


CPP de Safi écrite en 1903. Cérémonie religieuse. Editeur Werner Schrader.

Le Maghrebophila

Weiss & Maur. Deux éditeurs allemands installés au Maroc dans les années 1880 qui avaient créé une société Weiss & Maur à Mogador avec une succursale à Marrakech. Leur biographie n'indique pas d'installation à Safi, mais la légende dans leurs CPP est claire et sans ambiguïté : Weiss & Maur, Saffi, Marocco.

Weiss & Maur, Saffi, Marocco.



CPP de Safi : vue générale de la ville vers 1900. Editeurs Weiss & Maur.

Biographie.

Wilhelm Alexander Weiss, est né à Ravensburg. En 1882 avec Heinrich v. Maur, ils ouvrent un magasin d'import/ export à Mogador. En 1887 à Hambourg : création d'une nouvelle société Weiss & Maur mais resta associé avec Maur à Mogador, où il laissa Carl Schrader aux commandes jusqu'à son départ en 1906. La succursale a fusionné avec Marx & Co., Maur est resté copropriétaire. En 1899, on le retrouve comme associé et directeur pour le Maroc de la société Hermann Breitenbach à Marseille.

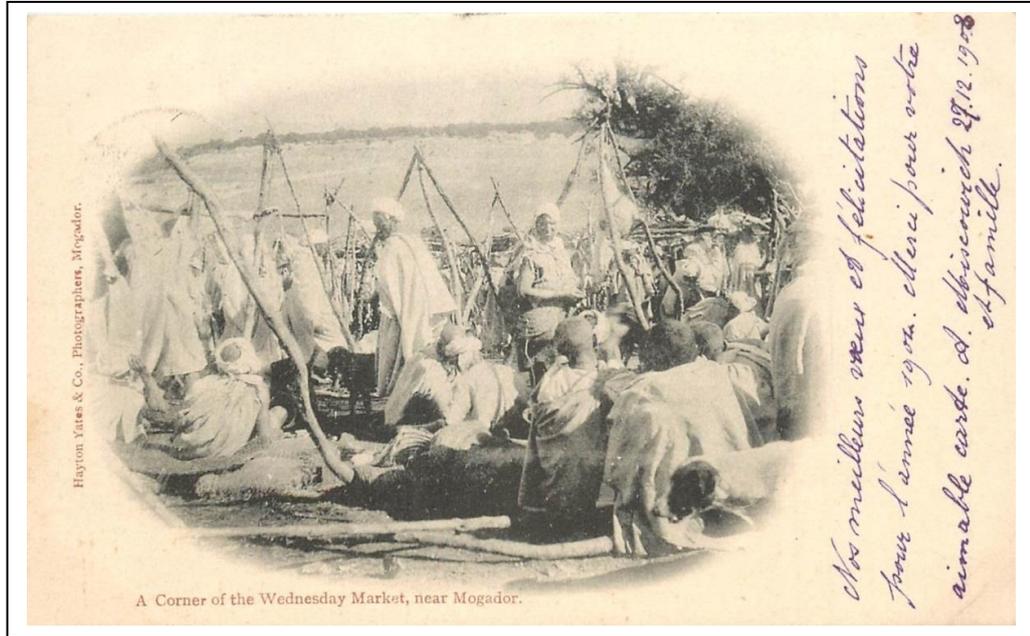
Gustav von Heinrich Maur, (1855-1927) est né à Stuttgart, fils d'un "transporteur de fret" Gustav Adolf c. Maur (la principale société de transport était dirigée par Paul c. Maur). Après un séjour à Oran comme comptable entre 1879 et 1881, il migre au Maroc où il s'associe à W. Weiss. Il parle couramment l'arabe (et le français). Jusqu'en 1887 il dirige la succursale de Marrakech, puis reprend la direction de l'entreprise Weiss & Maur de Mogador après le départ de Weiss à Hambourg en 1887 (dont il reste associé). Après 1906, fusion avec la société Marx & Co. à Mogador et à Marrakech. Plus tard, il devient représentant du consortium Mannesmann à Mogador. Entre 1892-1914 Vice-consul allemand et dirigeait la poste allemande à Mogador. Membre du conseil d'administration de l'Association allemande à Mogador.

Il fut Interné en août 1914, comme de nombreux allemands au Maroc, au début de la première guerre mondiale. Acquitté par la cour martiale de Casablanca, il retourne en Allemagne en août 1915 où il restera jusqu'à sa mort en 1927 (à Stuttgart).

MOGADOR

Hayton, Yates & Co. Photographes et éditeurs anglais de cartes postales installés à Mogador publiant sous l'appellation « Hayton, Yates & Co ». Auteurs du premier cliché connu d'un charmeur de serpents à Marrakech mais aussi de bien d'autres vues.

Hayton Yates & Co., Photographers, Mogador.



CPP Marché du vendredi près de Mogador écrite en 1903. Editeurs Hayton, Yates & Co.

Robert L.N. Johnston. Vice-consul, agent postal et éditeur anglais installé à Mogador depuis juin 1878. Il a écrit un ouvrage avec George D. Cowan intitulé « Moorish Loto Leaves » en 1883. Il édita des CPP de Mogador depuis la fin du 19^{ème} siècle. Ses cartes-postales ne sont pas numérotées. Il signe *R.L.N. Johnston, Mogador (Morocco), registered.*

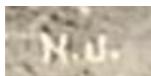
R. L. N. Johnston, Mogador (Morocco), registered



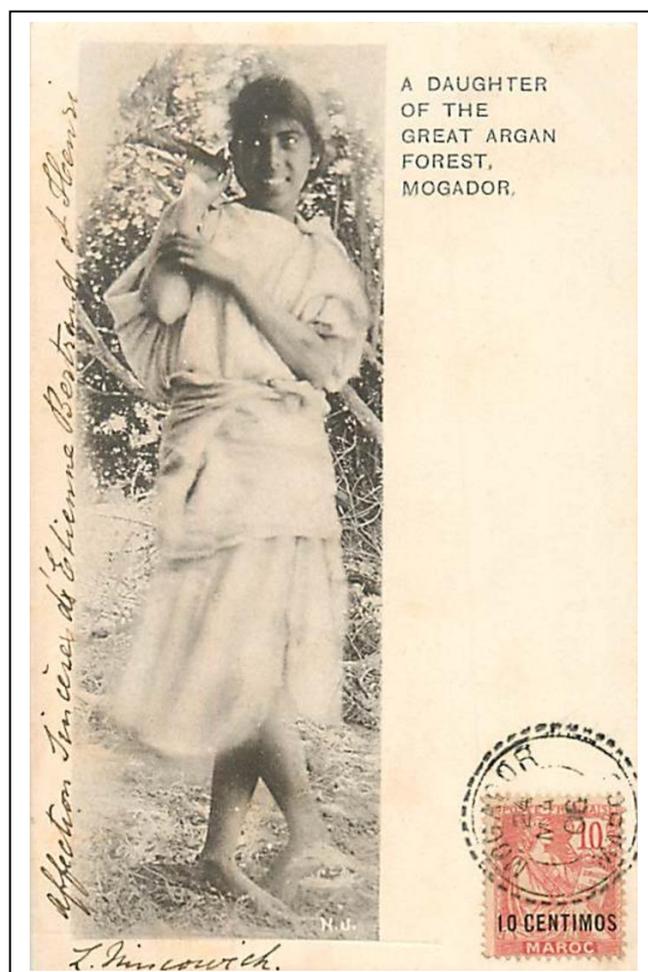
CPP de Mogador écrite en 1906 : signature acte de mariage. Editeur R.L.N. Johnston.

Le Maghrebophila

N.J. Editeur inconnu d'origine anglaise d'après la légende de ses CPP, installé à Mogador. Il a aussi édité des cartes-postales de Marrakech. Ses CPP sont signées uniquement avec l'abréviation N.J., monogramme pour l'instant mystérieux. Ses cartes-postales ne sont pas numérotées et ont commencé à être éditées dès la fin du 19^{ème} siècle. On retrouve aussi des cartes-postales du même éditeur dans les années 1920.



Monogramme N.J.



CPP de Mogador écrite en 1906. Femme dans la grande forêt d'arganiers. Editeur N.J.

MARRAKECH

Alan Lennox. Photographe et éditeur de cartes-postales, d'origine écossaise, installé à Marrakech depuis 1899. Il fut nommé vice-consul de Grande-Bretagne. Il édita entre 1900 et 1908 plusieurs séries de cartes-postales de Marrakech, mais aussi de Safi et de Mogador et des évènements qui s'y déroulèrent à cette époque, comme l'assassinat du Dr Mauchamp et la prise de pouvoir par le sultan Moulay Hafid à Marrakech, des paysages de la région, des souks, des scènes de la vie quotidienne, etc. Il édita également des photographies de Maillet (Casablanca). Il fut également correspondant du journal Times (Londres). Il œuvra dans plusieurs associations de charité et d'aide aux plus pauvres. Il signe ses cartes-postales : *Alan Lennox, Marrakesh*, ou *copyright, Alan Lennox, Marrakesh*, ou encore *copyright A.L. Marrakesh*.

Alan Lennox, Marrakesh.

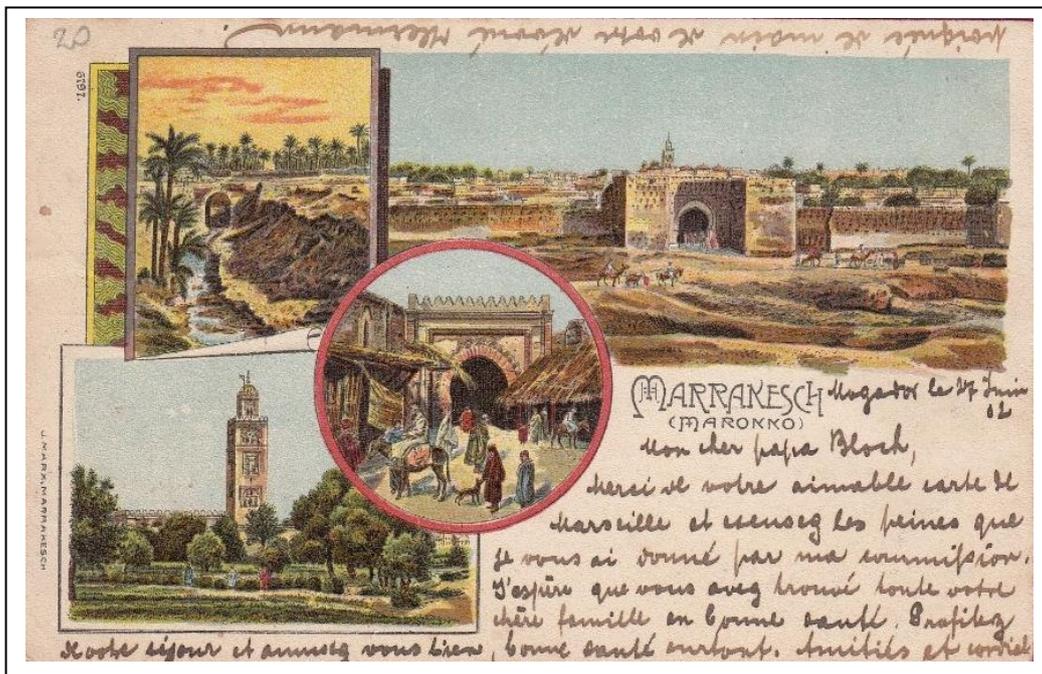
Le Maghrebophila



CPP de Marrakech : pont sur l'oued Assil vers 1900. Editeur Alan Lennox.

J. Marx. Jacob Marx est né en 1862, et était l'aîné des 3 frères qui dirigeait la Maison Hambourg-Maroc G.m.b.H. dont le but était de promouvoir le développement des entreprises allemandes au Maroc. Il fut à l'origine, avec ses deux frères Wilhem et Hermann, de la création de la ligne postale privée entre Marrakech et Mogador. La société Marx & Co, établie à Safi et Mogador, avait acheté la firme Weiss & Maur de Safi. Il est mort en 1921. Il a édité des CPP type Gruss colorisées. Il signe *J. Marx, Marrakesch.*

J. MARX, MARRAKESCH



CPP multi-vue de Marrakech vers 1900. Editeur J. Marx.

Oujda : pas d'éditeur ni de photographe local avant 1907. On connaît quelques clichés du début de l'occupation française par des photographes venant de l'autre côté de la frontière (Algérie), comme Geiser ou Boumendil, mais qui ne sont pas des CPP.

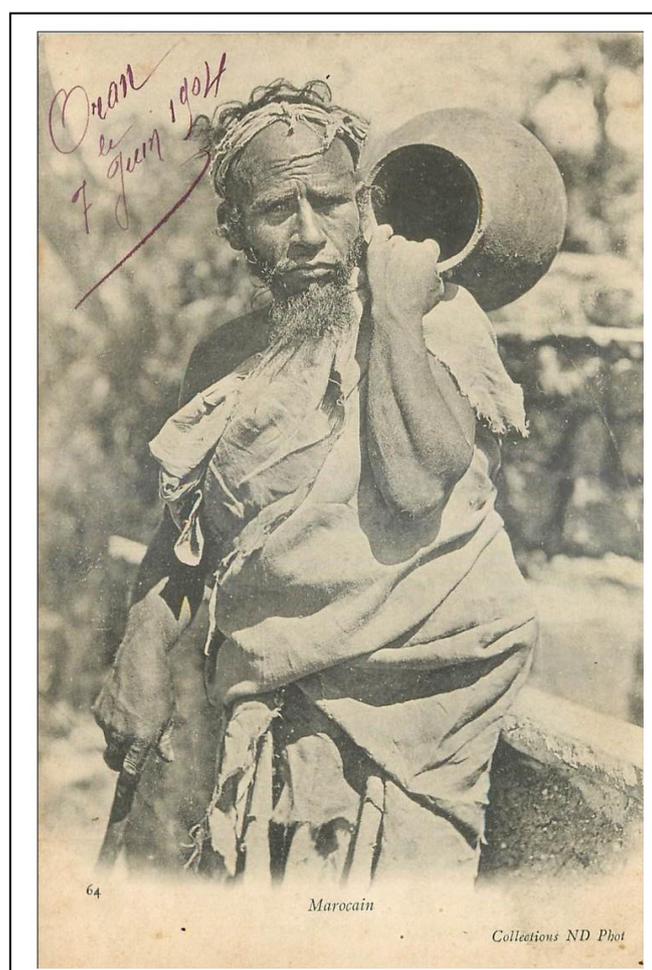
Editeurs et photographes étrangers ayant travaillé au Maroc.

France:

Neurdein : Etienne (mort en 1918) et Antonin (mort en 1914). Editeurs et photographes français de cartes-postales installés à Paris. Issus d'une famille de photographes. La marque N.D. Phot. a été déposée dès 1887. En 1913, l'établissement fut racheté par l'imprimeur Emile Crété, qui a repris l'affaire des Lévy et les deux maisons fusionnèrent sous le label : « Lévy & Neurdein ». En 1932, la société prit le nom de « CAP compagnie des arts photomécaniques ». Antonin sillonna toute l'Afrique du Nord à partir de 1870 et rapporta une importante série de clichés qui sera imprimée sous forme de cartes-postales à Paris. Outre des paysages, des monuments, des cérémonies religieuses, des portraits, la firme Lévy & Neurdein

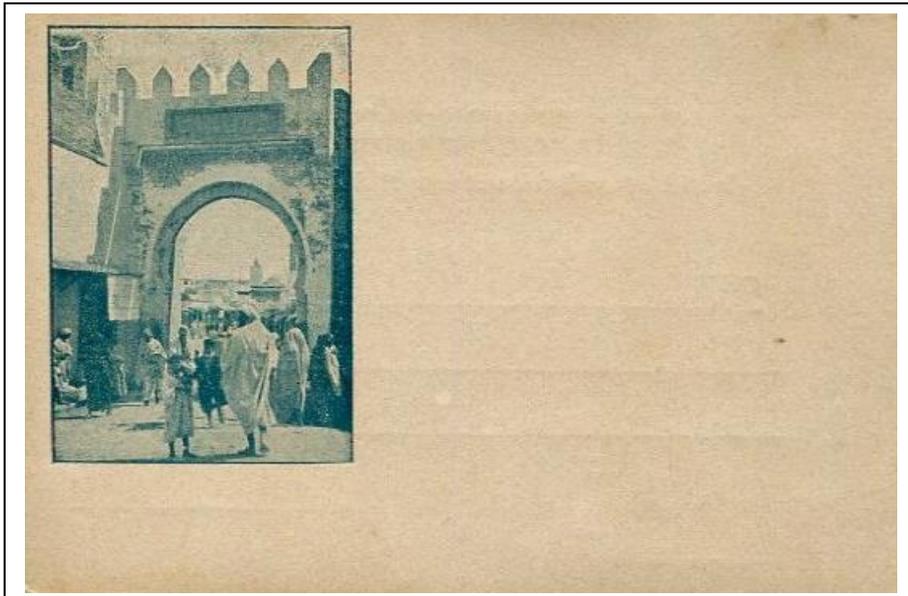
édita des photographies de « mauresques » dénudées pour le plaisir de certains collectionneurs.

Ils signent collections ND Phot avec numérotation.



CPP écrite en 1904. Type Marocain. Editeur ND.

L.L. et Imprimerie Nouvelle Photographique. Les éditeurs L.L. (Léon et Lévy), puis Lévy & fils, sont basés à Paris et sont connus pour avoir ouvert une imprimerie en 1864 et qui a fonctionnée en tant qu'éditeurs-photographes et imprimeurs jusqu'en 1913. Ils ont produit des milliers de cartes-postales. Ce sont, après les frères Neurdein, les éditeurs les plus importants de cartes-postales. Leurs CPP portent parfois la légende Imprimerie Nouvelle Photographique. Après le rachat de l'Imprimerie Neurdein par la Maison Créte et la fusion avec celle des frères L&L, l'Imprimerie portera le nom « Lévy et Neurdein réunis ». Au Maroc la firme L&L fut très active, avec la production de centaines de clichés, stéréoscopiques (Tanger, Tétouan) et normaux connus sous le sigle LL (qu'il faut différencier de celui de Lehnert & Landrock qui signaient sous la même appellation). Ils se sont surtout développés après la signature du protectorat en 1912 dans toutes les villes de l'Empire Chérifien.



CPP : Porte à Tanger éditée par l'Imprimerie Nouvelle Photographique.



CPP stéréoscopique de chameliers à Tanger au début du 20^{ème} siècle. Editeurs LL.

L'IMPRIMERIE NOUVELLE PHOTOGRAPHIQUE. — PARIS.

Le Maghrebophila

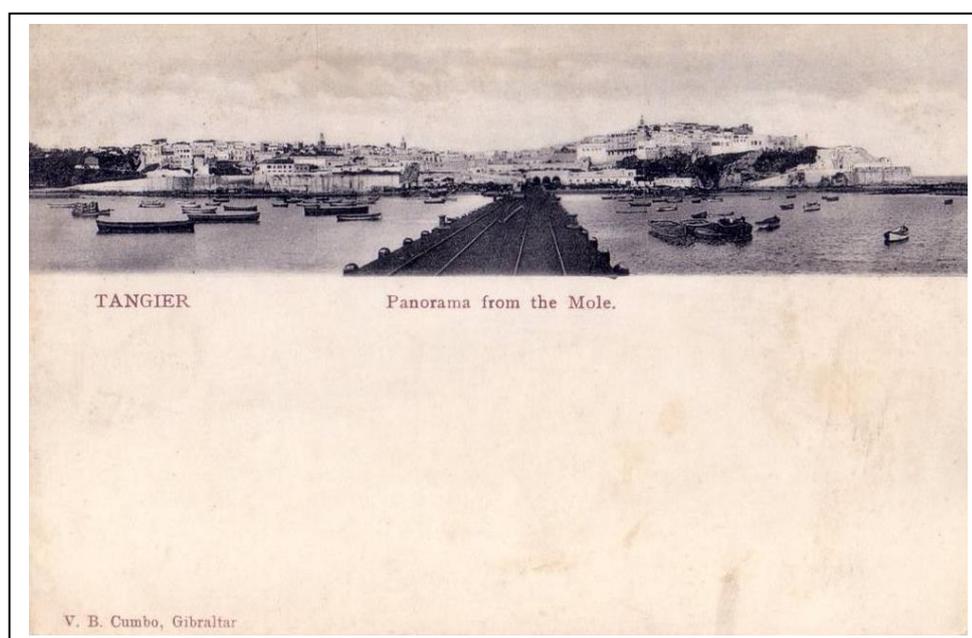
Ancelin. Photographe et B.V. éditeur à Marseille. On connaît des clichés d'Ancelin de Tanger et de Mogador édités par l'imprimeur marseillais B.V. Aucune information à ce sujet.



Gibraltar

V.B. Cumbo. Editeur et photographe d'origine maltaise né en 1869. Il résida à Gibraltar. Il édita des cartes-postales au début du 20^{ème} siècle. Il a édité des CPP de Tanger uniquement pour le Maroc et de nombreuses cartes de Gibraltar. Il a publié un livre intitulé « *Views of Gibraltar* » où il regroupe une partie de son œuvre photographique. Il signe V.B. Cumbo, Gibraltar. CPP non numérotées.

V. B. Cumbo, Gibraltar



CPP vue depuis la passerelle portuaire de Tanger. Editeur V.B. Cumbo.

Le Maghrebophila

V. & J.C. Autre dénomination de Vincent B. Cumbo de Gibraltar. Il édita des livres de photos souvenirs et des cartes-vues en phototypie colorisées de Gibraltar et de Tanger. Le J. précédant le C de Cumbo indique une association avec son parent Joseph. Il était âgé de 42 ans en 1901. Les CPP sont signées V. & J.C., Gibraltar et sont numérotées.



CPP de la place du Grand Socco à Tanger. Editeur V. & J.C.

G. Dautez. Gustave Dautez est un photographe et éditeur de cartes-postales basé à Gibraltar. Il travaille dans un studio photographique depuis au moins le début des années 1860. Il a édité des cartes-postales de Gibraltar et de Tanger dont certaines sont colorisées. Il publia un livre intitulé « *Photographic Views of Gibraltar* ». Il signe ses CPP G. Dautez, Gibraltar et elles sont numérotées.

606 G. Dautez, Gibraltar. — FOT H Y M - M

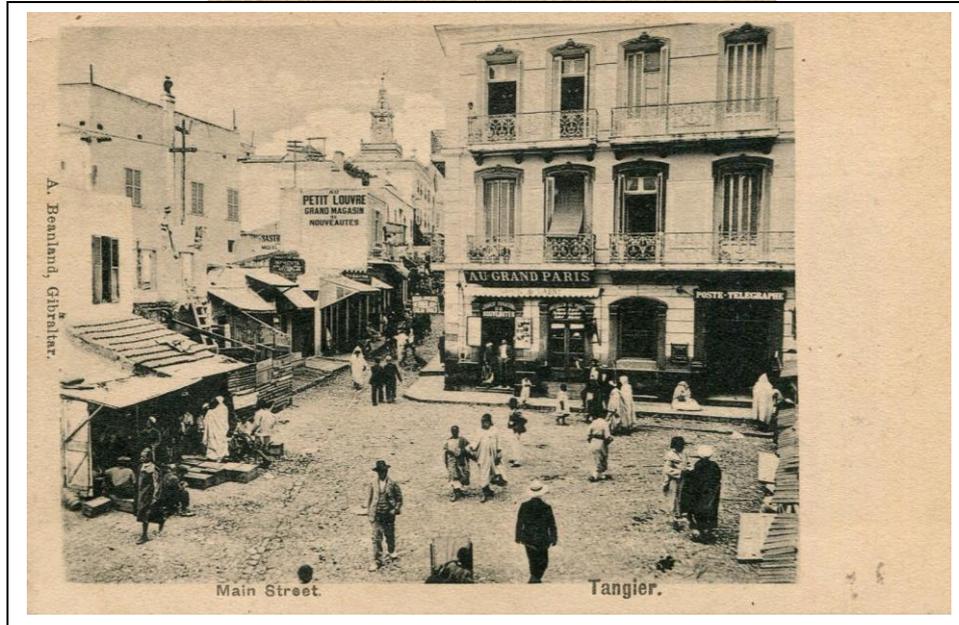
CPP de Tanger écrite en 1902 : Rue Principale, en fait rue de la Marine conduisant au petit Socco. Editeur G. Dautez.



Le Maghrebophila

A Beanland. Abraham Emmett Beanland est un éditeur de cartes-postales de Gibraltar d'origine israélite. Il a repris l'entreprise familiale après le décès de son père Bolton en 1876. Il a édité quelques CPP de Tanger qui portent la légende A. Beanland, Gibraltar. Ses CPP ne sont pas numérotées.

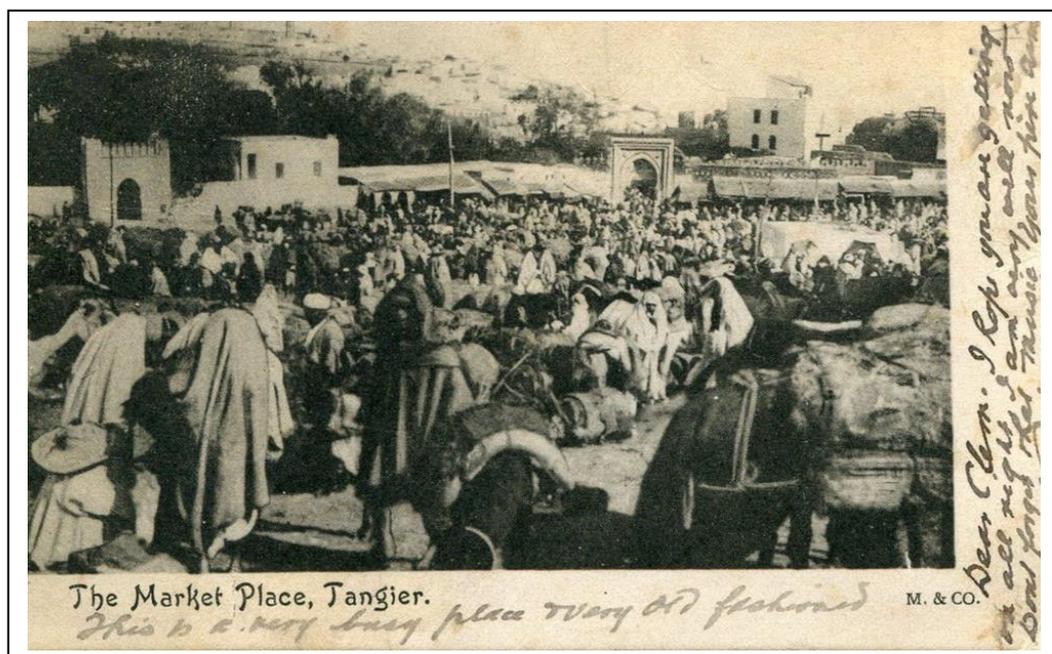
A. Beanland, Gibraltar.



CPP de Tanger : le petit Socco à la fin du 19^{ème} siècle. Editeur A. Beanland.

M. & Co. Editeur probablement de Gibraltar qui signe ses CPP M. & Co sans numérotation. Abraham Beanland s'est associé à William Malin en 1882 et la nouvelle entreprise est désormais dénommée Beanland-Malin en 1884. Nous pensons que le M de M & Co peut désigner la société Malin (et Beanland).

M. & CO.



CPP de Tanger : place du Grand Socco. Editeur M. & Co.

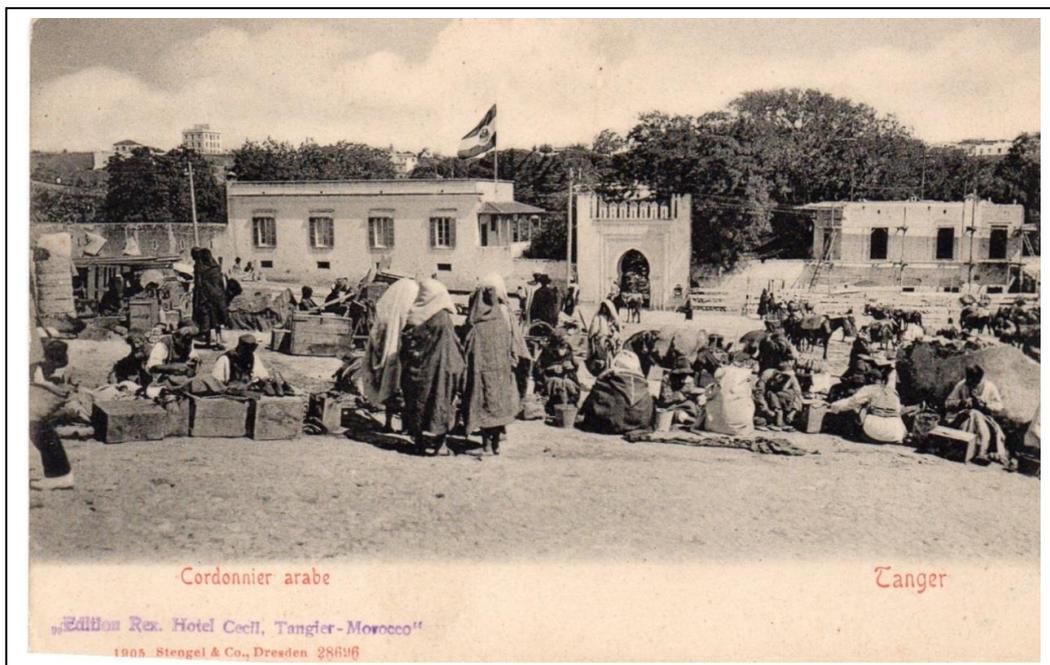
Allemagne

W. Knorr. Editeur de cartes-postales multi vues au type Gruss en chromolithographie. On connaît des CPP de Tanger, de Marrakech et de Mogador. Emission fin du 19^{ème} siècle.



CPP multivues de Tanger au type Gruss. Editeur W. Knorr.

Stengel & Co. Editeurs allemands de cartes-postales basés à Dresde. L'entreprise a été créée en 1885 par Emil Stengel et Heinrich Markert. Ce dernier quitte l'entreprise en 1889 pour fonder sa propre maison d'édition. Ils ont édité des CPP de Tanger vers le début du 20^{ème} siècle. E. Stengel est mort en 1906 et l'entreprise sera reprise par Joseph Keller en 1909. Leurs cartes-postales sont numérotées, et portent la légende : Stengel & Co, Dresden.



CPP de Tanger : place du Grand Socco vers 1900. Editeur Stengel & Co. A noter la surcharge violette de l'hôtel Cecil qui devait revendre ces CPP sous édition Rex.

Le Maghrebophila

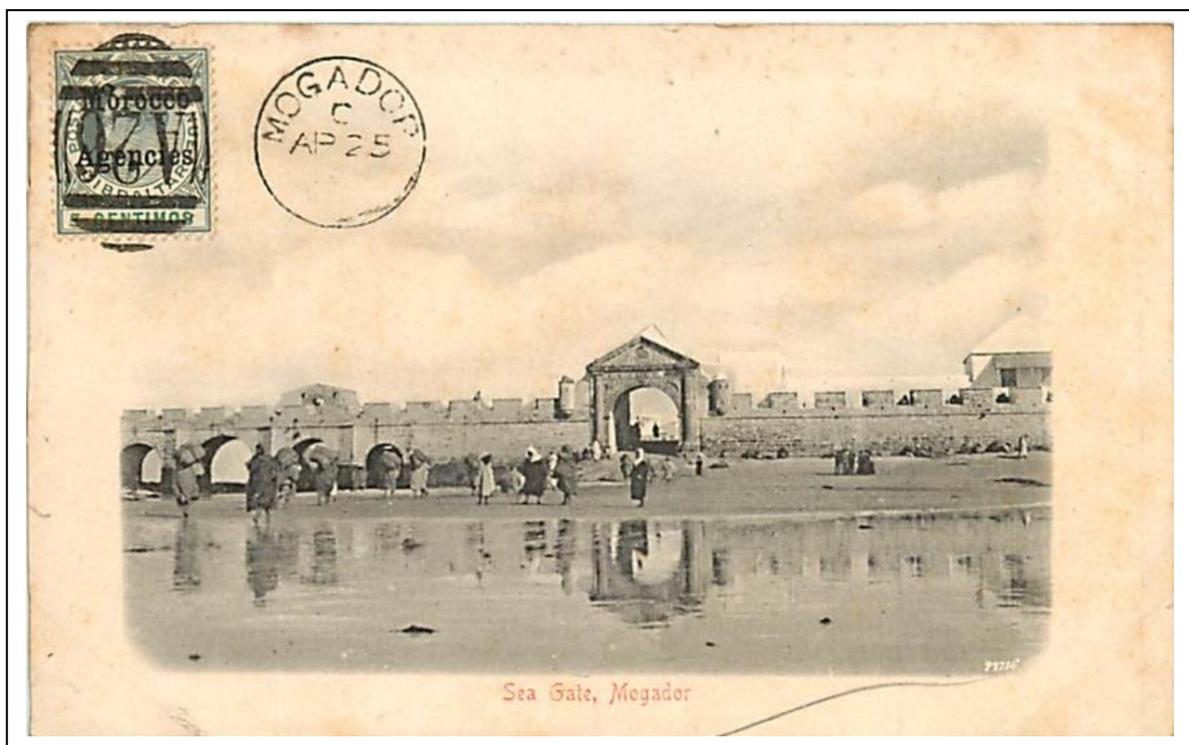
S.T. & Co. On ne connaît cet éditeur que par le logo figurant au verso des CPP (voir ci-après) :



Il est possible qu'il s'agisse de la firme Stengel & Co, d'autant plus qu'on note un D sur la pointe du triangle qui peut vouloir dire *Deutschland*. En plus sur la légende qui accompagne ces CPP, il est bien indiqué :

printed at Works. Dresden.

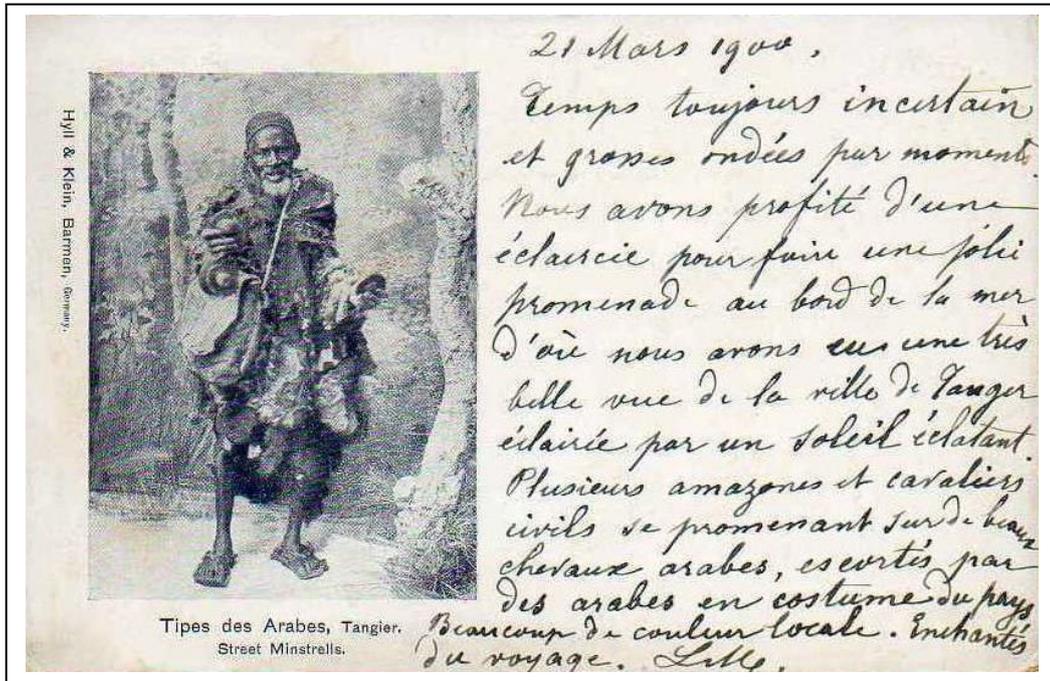
Printed at Works, Dresden ; Dresde est la ville où est installée la firme Stengel & Co. Nous connaissons une CPP de Mogador vers 1900 avec ce logo. On note un numéro en bas à droite sur la vue.



CPP de Mogador : porte de la mer vers 1900. Editeur S.T. & Co.

Hyll & Klein. Editeurs allemands de cartes-postales basés à Barmen. Leurs CPP du Maroc (Tanger) sont peu courantes et ont été édités vers 1900. Elles ne sont pas numérotées et portent la légende : Hyll & Klein, Barmen, Germany.

Hyll & Klein, Barmen, Germany.



CPP de Tanger, types marocains. Editeurs Hyll & Klein.

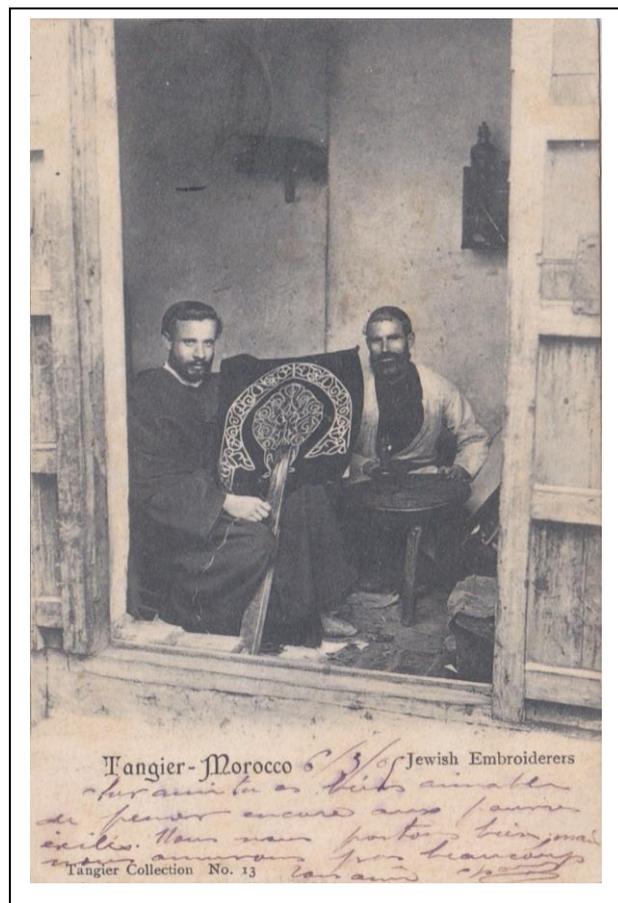
M. Glückstadt & Münden. Editeurs allemands de confession israélite basés à Hambourg. Ils furent une des importantes maisons d'édition de CP à la fin du 19^{ème} siècle. La société a été créée par Moritz Glückstadt (1853-1921), puis il va s'associer avec son beau-frère Daniel Münden (1866- ?). Ils vont en particulier imprimer les CPP de F.E. Blanco de Tanger sous l'appellation « *Ideal-Lichtdruck von Glückstadt & Münden* ». Les CPP de Tanger de ces éditeurs portent la légende M. Glückstadt & Münden, -Hamburg

M. Glückstadt & Münden, -Hamburg

et sont numérotées avec indication de série de Tanger.

Tangier Collection No. 13

CPP de Tanger : brodeurs juifs.
 Editeurs M. Glückstadt & Münden.



Purger & Co. Editeur allemand de cartes-postales basé à Munich. La Maison Purger & Co a probablement été fondée par Adolf Purger depuis au moins 1899. Cet éditeur est connu pour ses CPP colorisées par chromolithographie de toute l'Europe mais également des pays du sud dont le Maroc. Cette maison a aussi travaillé pour d'autres éditeurs de cartes-postales et de photographes. Elle fut très influente pendant l'âge d'or des CPP au début du 20^{ème} siècle. Purger fut félicité par les critiques de l'époque pour la qualité de ses productions en couleur. Ils signent leurs CPP : Purger & Co., München, Photochromiekarte, suivi d'un numéro.

Purger & Co., München, Photochromiekarte 4366



CPP multivues de Tanger lors de la visite du Kaiser en mars 1905. Editeur Purger & Co.

VERL. V. ALBERT AUST. Editeur allemand basé à Hambourg depuis mars 1898. Sa maison d'édition a mis sur le marché d'importantes collections de cartes-postales d'Afrique, d'Asie et d'Amérique et en particulier des colonies allemandes. Ses CPP donnaient une idée des bienfaits apportés à la population autochtone, en fournissant des illustrations sur les paysages, des habitants, leur mode de vie et leurs habitations. Au Maroc, on connaît des CPP de Mazagan et de Mogador. Il signe VERL. V. ALBERT AUST HAMBURG et les CPP ne sont pas numérotées.

VERL. V. ALBERT AUST HAMBURG

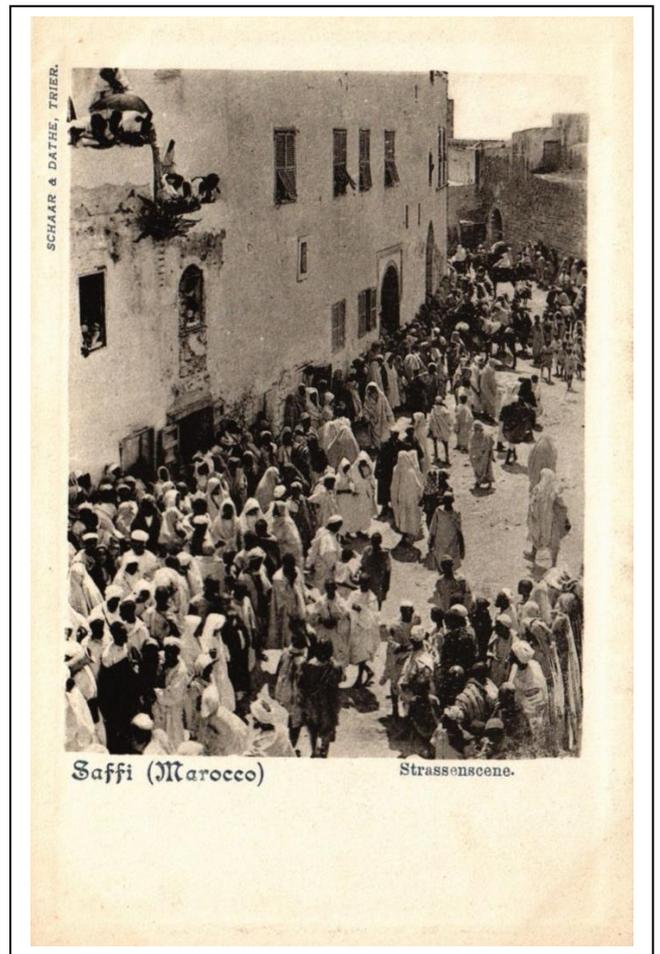


CPP de Mazagan : arrivée de la délégation ministérielle britannique. Editeur Verl. A. Albert Aust.

SCHAAR & DATHE. Editeurs allemands de Trèves (Moselle) qui possédaient une des plus grandes imprimeries de cartes-postales et qui utilisaient les trois procédés d'impression de l'époque, à savoir la typographie, la lithographie et la phototypie ou une combinaison des trois. La société a été créée par Aloys Schaar et Hermann Dathe en août 1895. Schaar quittera la société en 1904. A l'apogée de la société S&D, 150 ouvriers travaillaient dans l'entreprise. Elle a survécu jusqu'en 1939 où elle fut reprise par la société Dackweiler & Co. Un certain nombre de cartes postales imprimées (et publiées) par Schaar & Dathe montrent soit leur nom complet, soit leurs initiales (avec ou sans logo) imprimées.

SCHAAR & DATHE, TRIER.

*CPP de Safi écrite en 1902. Scène de rue.
Editeur Schaar & Dathe.*

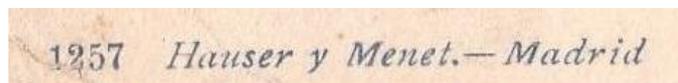


Espagne

Hauser et Menet. Leurs noms complets : Oscar Hauser Muller et Adolfo Menet Kusteiner. Editeurs suisses basés à Madrid ; ils étaient l'un des principaux imprimeurs en Espagne et travaillaient dans la capitale espagnole depuis 1890. La qualité de leur travail se propagea à l'ensemble du territoire espagnol jusqu'aux îles Baléares et aux Canaries. Devant l'afflux de ces demandes, ils furent parfois dans l'impossibilité de répondre aux revendeurs de cartes-postales. Effectivement quand on examine leurs CPP, elles sont de bonne facture et d'une qualité irréprochable. Historiquement, ils ont commencé à éditer des cartes-postales en 1898. Elles portent le logo de la société figurant ci-après :



Leurs CPP portent la légende Hauser y Menet. – Madrid précédée d'un numéro ou parfois seul le logo figure sur la CPP.



Ils ont surtout édité des CPP de Tanger au Maroc.



CPP de Tanger: place du Grand Socco. Editeur Hauser & Menet.

Sociedad Postal. Editeur espagnol inconnu qui a imprimé des CPP de Tanger sur lequel nous n'avons retrouvé aucune information. Les CPP portent la légende *Sociedad Postal* suivie d'un numéro de série.

Sociedad Postal.—Serie A.-10



CPP de Tanger : le trésor du Maghzen. Editeur Sociedad Postal.

CONCLUSION

La collection des CPP du Maroc est intéressante car elle donne un aperçu des premières images photographiques d'un pays resté longtemps hostile à toute pénétration étrangère. Depuis 1898 jusqu'à 1910, les photographes et éditeurs ont sillonné le Maroc depuis Tanger jusqu'à Mogador (et Marrakech) et ont fixé pour l'Histoire des documents iconographiques précieux pour la connaissance de la vie quotidienne, des monuments et des mœurs à l'aube du 20^{ème} siècle avant l'instauration du protectorat franco-espagnol. Pourquoi ne pas commencer cette nouvelle thématique de collection ?

Source iconographique. Collection de l'auteur et ventes Delcampe.

Source d'informations : <https://maisondelaphotographie.ma>

Ouvrage en allemand de Gunther Mai : Die Marokko-Deutschen 1873-1918. Kurzbiographien. Ed. Verlag (2014).

Site iconographique: richardis.univ-paris1.fr- intéressant plus de 700 cartes-postales anciennes du Maroc reproduites.

Site web: <http://mangin2marrakech.canalblog.com>

Site web: The people of Gibraltar. [Http:// Gibraltar-intro.blogspot.com](http://Gibraltar-intro.blogspot.com)

Achetez tous le timbre Antituberculeux

par Stéphane Aulagnier

Dans le Maghrebophila n°32 Jean-Claude Guyaux pense détecter une anomalie dans l’empreinte de machine à oblitérer de Casablanca Principal : la présence de deux blocs dateurs légèrement différents. La raison de cette différence est pourtant donnée dans la présentation de cette oblitération qui est imprimée par un rouleau avec périodicité de 15,9 cm composé de deux blocs publicitaires et deux blocs dateurs. Par suite, cela n’implique pas que les blocs dateurs soient identiques...

Cette empreinte provient d’une machine dont la périodicité ne correspond à aucune machine utilisée en France d’après la classification de Nouazé (2010).

Une telle machine a été utilisée par trois bureaux : Casablanca Postes (puis Casablanca Principal), Rabat RP et Casablanca Bourse, dans l’ordre chronologique.

L’empreinte d’une telle machine avec la flamme "ACHETEZ TOUS / LE TIMBRE / ANTITUBERCULEUX" est connue de :

- Casablanca Postes du 15.03.51 au 14.04.54 (?),



- Casablanca Principal du 18.03.54 au 19.04.55,



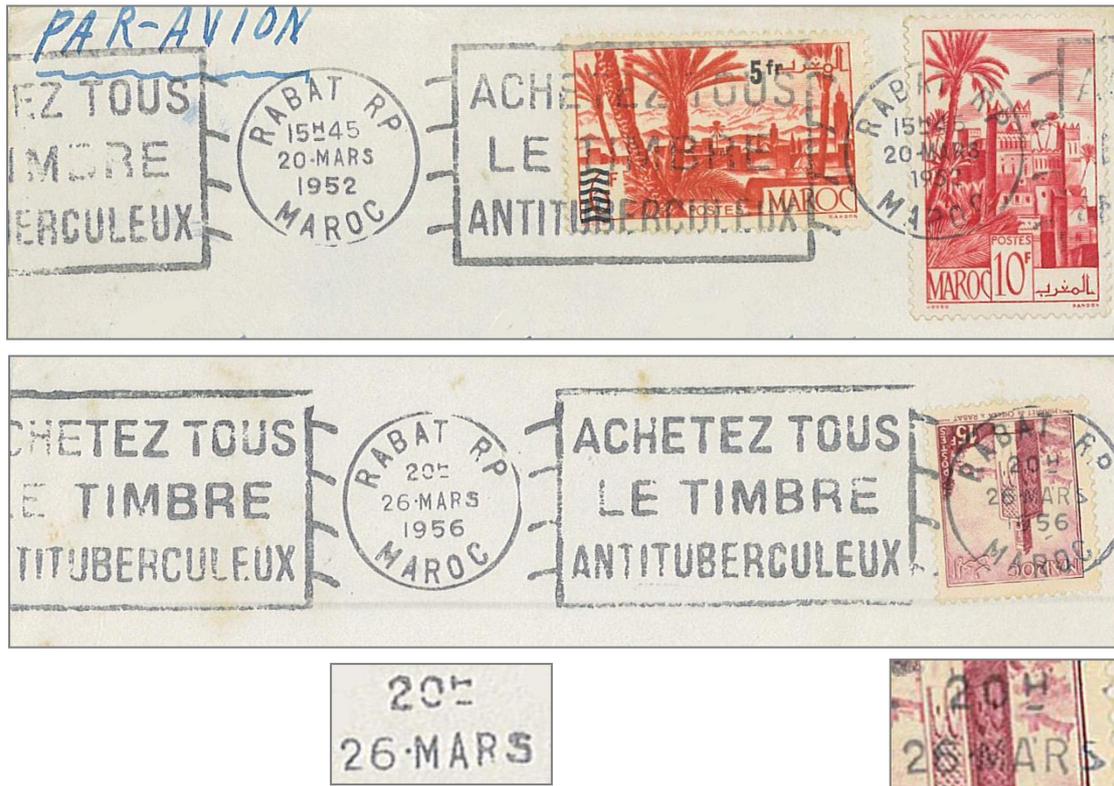
Les deux blocs dateurs sont différents dès l’origine : espace entre 21 et h, caractères du 18.



Le Maghrebophila

- Rabat RP du 18.03.52 au 26.03.56.

Comme à Casablanca les deux blocs dateurs de Rabat RP sont sensiblement différents avec deux exemples ci-dessous, qui montrent un changement d'au moins un bloc dateur entre 1952 et 1956.



Pour compléter, une flamme a été montée sur une autre machine de périodicité 120 mm du bureau Casablanca Bourse (dates connues : 21.04.52 au 02.04.54) avec un seul bloc dateur imprimé par période pour deux flammes (réduites par rapport à celle des machines précédentes).



Enfin, la machine de Casablanca Bourse de période 159 mm est connue avec des empreintes où manque un bloc dateur...



Les machines qui ont imprimé toutes ces oblitérations restent à identifier...

Référence : Nouazé Y., 2010. *L'oblitération mécanique en France. Tome II.* F.F.A.P., Paris 282p.